



**Le 8 avril
1973,
Pierre
Mauroy
est élu
maire
de Lille**



408/2/19

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

En revenant de barquette

C'est la ferme pédagogique Marcel-Dhénin, à Fives, qui a été choisie pour accueillir l'opération « Les jardins gourmands de la fraise », du 13 au 24 mai. Durant une semaine, de nombreuses activités et des ateliers gratuits autour de la fraise, seront proposés, aux petits comme aux grands. Prêts pour l'embarque(tte)ment ?

Les fraises se ramèment



Engagements tenus

Sur 31 projets élaborés par la Ville, en collaboration avec les habitants et acteurs du quartier, 22 ont été réalisés et 7 sont en cours. Le plan local de développement, présenté en 1996 par Martine Aubry, adjointe au maire, n'en est pas resté au stade des vaines promesses. Etat des lieux.



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo,
10 lots « Nous Vous Lille »
et 30 cadeaux « Skyrock »

Allo, la Terre ? Ici, Lille...

Internet intrigue, dérange, passionne, indiffère... Et fait de plus en plus parler de lui. A quoi ça sert, comment et où l'utiliser, quelle place lui est réservée dans les écoles, à qui s'adressent les formations en informatique proposées -parfois gratuitement-... faites avec et dans votre ville le grand plongeon dans le monde du multimedia.



Clin'beil

Des bébés...

Lille Grand Palais accueille les 16 et 17 mai, de 10 h à 19 h, « Baby », le salon de la future maman et du petit enfant (entrée : 55 F; gratuit pour les enfants). Sur 5.000 m², plus de cent professionnels présentent aux (futurs) parents, tous les produits et services, d'avant la naissance à la tendre enfance. Des espaces services pour bébés (nursery, coin allaitement...) seront disponibles.

...Aux 3-12 ans

Rédigé par une équipe régionale sous la direction de Laurence Mouton, journaliste, « Le Nord-Pas-de-Calais des 3-12 ans » (252 pages, 69 F, édition CPI, 03 20 73 85 85) est le premier guide des loisirs et de la culture, consacré aux 3-12 ans. Pratique (tarifs, horaires...) et abondamment illustré, il donnera plein d'idées aux parents. Au point de devenir bientôt indispensable. Plus de 1.000 adresses pour distraire, cultiver, balader et régaler les bambins et leur faire passer de bons moments, en famille, seuls ou avec leurs copains.



...Jusqu'aux retraités

Vous habitez les Bois-Blancs et vous allez prochainement atteindre l'âge de la retraite ou vous y êtes depuis peu : l'instance locale de coordination des actions des retraités et personnes âgées, la caisse régionale d'assurance maladie organisent un après-midi d'information, le jeudi 7 mai, de 15 h à 17 h 30, autour d'un accueil convivial à la péniche, « Le Jean Monnet ». La péniche sera à quai, rue des Bois-Blancs, à côté de la salle des sports. Cette réunion sera l'occasion de faire le point sur votre dossier retraite, de découvrir la richesse associative du quartier, de vous aider à organiser votre avenir de retraité(e).

G.L.F.

Bridge

Jérôme et Guillaume, deux frères qui font la paire



Guillaume (à gauche) et Jérôme (à droite), frères et bridgeurs, espoirs de la ville pour les prochains championnats du monde.

Comment se retrouve-t-on, à 17 et 18 ans, les espoirs de sa ville pour les prochains championnats du monde de bridge qui se tiendront à Lille du 21 août au 4 septembre ? Jérôme et Guillaume Grenthe se sont mis à ce sport cérébral lorsqu'ils avaient une douzaine d'années. Pas vraiment par hasard, puisque le papa et la maman sont eux-mêmes des joueurs de bridge, monsieur et madame président respectivement le Comité des Flandres et le Club de Lille. « Comme les parents en parlaient régulièrement à la maison, j'ai eu envie de découvrir » remarque Guillaume. Quant à Jérôme, après une première tentative, il a abandonné deux ans avant que l'envie ne le prenne réellement, l'amenant, par exemple, à être récemment vice-champion de France junior par paire. Le second de la paire, c'est... son frère. Si de jouer en famille peut entraîner des engueulades, Jérôme et Guillaume ne connaissent pas ce problème ; « c'est le seul moment où on s'entend bien » plaisante l'aîné. Tous deux apprécient les contacts faciles et les liens que créent les parties de bridge et les facultés de mémorisation, de réflexion et de concentration qu'elles exigent. Se reconnaissent-ils

une qualité particulière ? « Je fais confiance à mon partenaire » souligne Jérôme. « J'ai l'esprit logique, j'ai toujours adoré les maths » précise Guillaume, élève en première année HEC, filière que son cadet, en terminale 5, souhaite également suivre. « Le bridge m'a donné plus d'aisance pour apprendre mes leçons » ajoute-t-il, et même s'il n'est pas nécessaire d'être un « matheux » pour s'y adonner, « les maths, ça aide pour le bridge, le bridge, ça aide pour les maths ». Classés « deuxième série coeur » pour Jérôme et « deuxième série carreau » pour Guillaume, ils vont donc représenter Lille aux prochains championnats du monde, en individuel, par paire et par quatre. Ni l'un ni l'autre ne ressent de stress particulier au moment des tournois. Même si tout un chacun joue pour gagner, pour Jérôme et Guillaume l'important, c'est surtout de jouer. « Le résultat, c'est bien, mais si on perd, ça n'est pas grave », le plaisir, c'est d'abord et avant tout le jeu. Ce qui ne les empêche pas d'être des compétiteurs de haut niveau... »

VALÉRIE PFAHL

• Bridge Club de Lille 03.20.31.71.99.

Restaurateur

Clément Marot : « Mangez-la, quand elle est prête ! »

Clément Marot est un marrant. Pas question de parler sérieusement plus de deux minutes, il agrémente la conversation d'anecdotes suivies d'un rire qui le caractérise. Il est l'un des restaurateurs lillois à s'associer à l'opération « Les Jardins Gourmands de la Fraise » qui se déroulera à la Ferme Pédagogique du 13 au 24 avril prochain (voir article page 4). Impossible de manquer son restaurant grâce au triporteur rouge devant l'entrée et qui lui sert à faire ses courses ou à aller chercher ses enfants à l'école.

Durant cette semaine, Clément Marot a concocté un menu spécial... fraise : des asperges à la sauce vinaigrette de champagne aux fraises en entrée, suivie d'un waterzoi de poisson à la bière aux fraises ou un filet de bœuf aux poires et aux fraises, puis un blanc mangé aux fraises (fromage blanc battu), et en dessert, un fraisier ou un feuilleté aux fraises... Tout un programme ! Il avoue avoir accepté de s'associer à cette opération parce que ce sont des producteurs (Fraise de France) qui se mettent au service de leurs clients mais aussi « parce que c'est un fruit gai, accueillant, rond, chaleureux, un vrai rayon de soleil, sauf pour celui à qui il donne de l'urticaire ! », et qui le fait aussi penser au nez rouge du clown.

« Si je suis restaurateur c'est parce qu'au cours des réunions de famille chez ma arrière-grand-mère, l'endroit où je m'amusais le plus, c'était la cuisine ! ». Ce qui le désole parfois c'est l'attitude des parents dont l'enfant veut faire ce métier qu'ils jugent « fatiguant ou trop grasseyeux ». « Je dois souvent former les parents avant les enfants ! » continue-t-il. Avec ses



Daniel Rapach/Ville de Lille

« Un de mes meilleurs souvenirs d'enfance : chez ma grand-mère, un saladier de fraises avec du sucre ou de la crème... »

25 ans de métier, Clément Marot avoue avoir d'autres occupations que la restauration : « Un travail qui nourrit est indispensable mais pour une bonne réussite de vie, il faut ouvrir son cœur, aller voir à l'extérieur ». C'est pour cela qu'il s'est entre autres investi dans la lutte contre la mucoviscidose.

Un petit conseil de chef avant de se quitter : « Achetez la fraise quand c'est la saison parce qu'il faut la manger quand elle est prête ! C'est comme si on nous mariait avant l'âge, imaginez la tête de nos femmes ! ».

SABINE DUEZ

• Club Clément Marot. Tél: 03.20.57.01.10.

A L'HONNEUR



• **Claude Thomas** ouvre le 16 mai à Québec, son deuxième cabaret « Les Folies de Paris ». 2 candélabres, 3 dauphins, 1 sarcophage, 600 couteaux de table, 1 ananas géant, des « trucs en plumes », des dizaines de costumes de scène..., cet inventaire « à la Prévert » est un résumé (succinct) du déménagement réalisé par l'agence lilloise **Jules Roy S.A.**, du groupe Schenker. La cargaison a pris la mer et a atteint les côtes canadiennes, le 5 avril dernier.

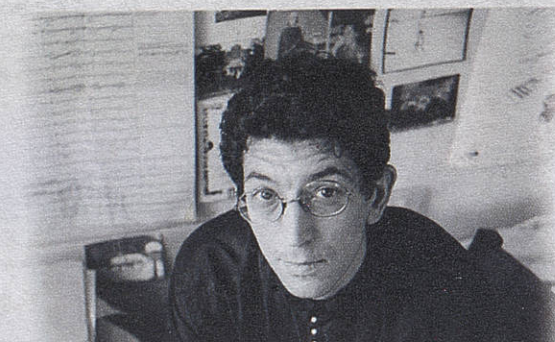


• **Thierry Fééry**, 36 ans, de l'agence Jean-Pierre Panir, a désormais pour 3 ans, la charge de la programmation et de la gestion financière du théâtre Sébastopol, qui devrait rouvrir début 99. Thierry Fééry est connu pour ses animations des « Rendez-vous » d'Inter-Age et de la grande fête lilloise du cirque.

• **Isabelle Carrière** est nommée directrice du centre de détention de Loos, où les prisonniers purgent des peines d'un à cinq ans. Elle succède à **Dominique Zins**, nommé à Strasbourg.

• **Dominique Moulin**, 53 ans, est le nouveau directeur départemental de la sécurité publique, c'est-à-dire le « patron » des policiers du Nord (4.000 fonctionnaires répartis en 21 circonscriptions). Il succède **Joseph Bacon**, parti en retraite.

• **Alain Tréhout**, qui dirigeait depuis 3 ans, le service d'investigations et de recherches (SIR) de Lille, a été nommé commissaire central à Tourcoing.



• **Omar Yagoubi**, 41 ans, pianiste et compositeur lillois d'une dizaine d'oeuvres symphoniques et lyriques ou de musique de chambre, a vu son 3^{ème} oratorio, « Stabat Mater », créé par 160 musiciens du Conservatoire de Tourcoing, un chœur à quatre voix et un ténor solo. En tournée régionale jusqu'à la fin de l'année, cette oeuvre est dédiée aux femmes et aux enfants algériens, victime de la folie des hommes.



• **Patrick Goldstein**, « le patron du 15 », c'est-à-dire du SAMU de Lille (le plus important de France) a reçu le « Prix du Houblon d'Or », décerné par le Club de la Presse, pour les bonnes relations que ce médecin urgentiste de 44 ans a su établir entre ses équipes et les journalistes régionaux.



• **Olivier Guérin**, procureur de la République à Lille, depuis sept ans, a été nommé avocat général à la Cour de cassation, l'une des plus importantes juridictions françaises. Il devrait quitter Lille, en mai. Son successeur pourrait être **Claude Mathon**, actuellement procureur à Pontoise.

Daniel Rapach/Ville de Lille

Croix Rouge

Atelier de l'amitié

Déjà bénévoles à la Croix Rouge, Nicole et Thérèse ont eu l'idée d'organiser le mercredi après-midi, l'Atelier de l'Amitié.

Ouvert à tous, le mercredi après-midi de 13 h 30 à 17 h, on y fait de la couture, du tricot, des activités manuelles diverses, mais surtout on y vient pour se sentir bien, pour parler autour d'un café et des petits gâteaux. « Il ne faut pas spécialement des talents de grande couturière, nous-mêmes n'avons que des bases.

On y vient pour s'échanger des idées, pour ne plus s'ennuyer à la maison, l'atelier permet avant tout de passer un après-midi sympathique et convivial » explique Thérèse.



• Renseignements et inscriptions : Atelier de l'Amitié, 3, rue de Tenremonde à Lille. Tous les mercredis de 13 h 30 à 17 h. Tél : 03.20.57.44.77.

Animation

Les premiers Espaces Educatifs

Un dispositif d'accueil et d'animation a été créé pour les écoles primaires Briand-Buisson (Sud), Quinet-Rollin (Wazemmes), Boufflers-Lalo (Centre). D'un prix modique, ces Espaces Educatifs fonctionnent de 7h00 à 8h30 avec petit-déjeuner, de 16h30 à 18h30 avec goûter, et le mercredi et les vacances de Toussaint et Noël en journée complète.

Un responsable de site et une équipe de 4 à 5 animateurs emploi-jeunes proposent des activités de qualité (sports, jeux, découverte du quartier et de la ville...) dans la limite des places disponibles. A la rentrée 98, des Espaces Educatifs seront aussi créés dans les autres écoles lilloises. Dès à présent, les parents intéressés peuvent inscrire leurs enfants.

Edito

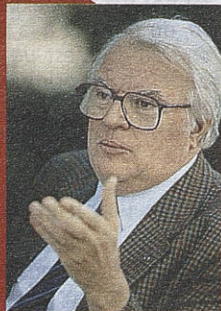
La fermeture de l'Opéra « pour cause de travaux » a, d'une certaine manière, relancé le débat sur la vie culturelle lilloise.

De même que la culture est indispensable à l'évolution sociale comme à l'animation de la cité, elle est aussi étroitement liée au développement économique : le renouveau de la Région Nord-Pas-de-Calais, après la longue crise qu'elle a connue, a été favorisée par la nouvelle image qu'elle a su donner, et la culture y a largement contribué.

Périodiquement cependant des changements sont nécessaires. Les goûts du public évoluent ; l'innovation doit constamment être au rendez-vous ; les équipements parfois se fatiguent : c'est à l'une de ces étapes que Lille se trouve aujourd'hui. Le théâtre Sébastopol a été fermé pour réouvrir à la fin de l'année dans des conditions de confort qui satisfiraient son public traditionnel. Il en sera de même pour l'Opéra remis à neuf pour inaugurer l'an 2000. Au théâtre National de Région, Stuart Seide remplacera Daniel Mesguich avant les vacances. A l'Aéronef, l'une des structures les plus innovantes de la ville, une nouvelle équipe se met en place. L'Espace Croisé, situé dans Euralille, élargira la palette de ses expositions...

C'est donc bien vrai que toute une partie de la culture est en mouvement, pour rejoindre bientôt dans le succès celle qui s'est affirmée, et dont les plus beaux fleurons sont le Musée des Beaux-Arts, l'Orchestre National de Lille, le Théâtre du Grand Bleu ou la Bibliothèque Municipale. Et si l'on voulait prouver la richesse de la culture lilloise, il faudrait encore ajouter à cette énumération le Conservatoire National de Région, les Ecoles de Musique de quartier, les Bibliothèques, le Théâtre des Marionnettes, et toutes les activités privées nées de la créativité de leurs promoteurs.

Après les dernières élections régionales et cantonales, de nouvelles équipes se sont mises en place avec lesquelles la ville pourra établir à ce sujet de nouvelles relations. Mais c'est aussi dans cette période de réflexion, voire de remise en cause, que le dialogue avec les citoyens permettra de mieux apprécier les nouvelles attentes.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Festivités

L'Agenda !

Le réseau TG-Villes - R.A.F.H.A.E.L. regroupe les agglomérations de Flandres, du Hainaut, de l'Artois et du Littoral. Comme chaque trimestre, il vous propose une sélection de manifestations au sein de ses 13 villes associées : Arras, Avesnes-sur-Helpe, Cambrai, Dunkerque, Douai, Liévin, Lille, Mons, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Villeneuve d'Ascq et Ypres. Cet agenda vous permet de découvrir un grand nombre d'activités très variées dans la Région et en Belgique. Une exposition qui a lieu à Mons, une manifestation sportive à Liévin... autant d'informations pratiques qui pourront enrichir vos loisirs ou futures sorties !

• TG-Villes - R.A.F.H.A.E.L. : BP 667 - 59033 Lille Cedex - tél : 03.20.52.48.00. - fax : 03.20.49.50.38.



Médiation

Aider le dialogue autour des enfants

Le divorce, pas facile à gérer quand il y a des enfants au milieu ! Aux parents qui se séparent ou sont déjà séparés, à ceux qui veulent régler une situation de conflit, qui veulent assurer le bien-être et l'équilibre de leurs enfants... sachez que la médiation familiale peut vous aider. Elle permet aux parents, par un processus non judiciaire, malgré leur sé-

paration, de continuer à élaborer ensemble un projet de vie autour des enfants.

Parce qu'on n'y arrive pas tout seul, parce qu'on ne sait plus se parler, parce qu'on a besoin d'en parler... un médiateur aide à démêler une situation dans un lieu d'écoute et de dialogue.

La médiation familiale s'applique aussi aux grands-parents privés de leurs petits-enfants.

• Association Couple et Famille - Centre de Médiation Familiale : 3, rue Gustave Delory 59800 Lille. Tél : 03.20.54.97.61 sur rendez-vous.

St Maurice Pellevoisin

Deux rendez-vous dans le parc

Les 17 mai et 17 juin, le parc de la mairie de quartier va se transformer en zone de pique-nique, espace de concert, parcours de courses en sacs, lieu de collecte de pièces jaunes... Programme.

En 97, quelque 300 personnes avaient festoyé ensemble sous un généreux soleil, pourvu qu'en 98, le temps soit aussi au beau fixe et les habitants de Saint-Maurice-Pellevoisin au rendez-vous. C'est le souhait de la maison de quartier pour la deuxième édition de la fête qu'elle organise dans le parc de la mairie de quartier. Car déjeuner sur l'herbe et s'adonner à des jeux inspirés des traditions des kermesses dans le froid,

ou pire, sous la pluie, ça gâche forcément ! Cette journée se déroulera le dimanche 17 mai, à partir de 12 heures. Elle commencera, comme il se doit dans un cadre champêtre tel que celui du parc de la mairie de quartier, par un pique-nique. Le menu n'est pas encore définitivement fixé, mais il restera dans le même esprit que celui de l'année dernière, à savoir brochettes et taboulé. Ensuite, sur le podium installé à cet effet seront présentées les activités de la maison de quartier, puis données des démonstrations de danse, de théâtre et de musique.

Pièces jaunes : petites mais utiles

Pour éliminer les calories ingurgitées lors du déjeuner, rien de tel qu'un peu d'exercice physique : jeux divers, de tirer à la corde ou courses en sacs, seront organisés. Pour ceux qui préfèrent une digestion plus tranquille, ils pourront s'essayer

à la fabrication de cerfs-volants. Bref, une journée bien remplie attend petits et grands le 17 mai, journée qui prendra fin par une tombola aux alentours de 18 heures.

La maison de quartier sera également partie prenante dans la mise en place d'une autre journée



Les fêtes des 17 mai et 17 juin vont se dérouler dans le beau parc de la mairie de quartier.

festive, prévue, quant à elle, le mercredi 17 juin. Elle tournera autour de deux thèmes, l'un inspiré par la fête de la musique qui se déroule sur tout le territoire national chaque 21 juin, et l'autre consacré à l'opération « Challenge Jaune ». Lancée en 1995 par l'association Fondation de Lille, cette opération consiste à récupérer le maximum de petites pièces jaunes qui, mises toutes ensemble, permettent de constituer des sommes conséquentes pour aider différentes causes (hôpitaux pour enfants, chiens-guides d'aveugles, enfance déshéritée...). Les « Restos du Coeur », les « Clowns de l'Espoir » et la maison de quartier seront présents pour cette journée d'animations non-stop, à partir de 14 heures, dans le parc de la mairie de quartier.

VALÉRIE PFAHL

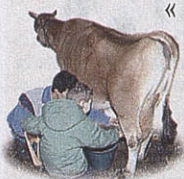
• Maison de quartier, 82 rue St-Gabriel, 03.20.51.90.47.

En route pour Paris

La Tour Eiffel grandeur nature, Notre-Dame et ses atours du 13^{ème} siècle, le charme de Montmartre, la Seine en bateau-mouche, les stars du Musée Grévin en chair et en... cire, le Comité d'Animation du quartier organise une journée à Paris le dimanche 10 mai (départ à 7h30 de la mairie de quartier, retour prévu vers 21h30). Si vous souhaitez découvrir ou redécouvrir quelques-unes des beautés de la capitale, inscrivez-vous en mairie de quartier avant le 2 mai. Le tarif est de 150 francs par adulte et 120 francs pour les moins de 12 ans.

• Renseignements et inscriptions en mairie de quartier, 74 rue St-Gabriel, 03.20.49.51.40.

Un petit coin de nature au cœur du béton



« Bah, ça sent mauvais » ! Qu'ils soient petits ou grands, les citadins en visite à la ferme ont quasiment toujours la même réaction. Mais cette odeur, différente des pots d'échappement et autres réjouissances du milieu urbain, va vite laisser place à de nouvelles sensations. Bol d'air à la ferme Marcel Dhénin...

En ce lundi après-midi, Tiffany et neuf de ses petits camarades de classe de l'école Aristide Briand ont échangé leurs stylos contre des brouettes. Pendant deux heures, ils découvrent un autre monde à la ferme Marcel Dhénin : ils prennent en charge des animaux qu'ils peuvent observer, entretenir, auxquels ils peuvent donner des soins. « Le contact avec l'animal est très rapide » remarque Michel Courmont, instituteur rattaché à la ferme, en aidant deux fillettes à enlever la paille de leur brouette. « Nous proposons plusieurs thèmes aux établissements scolaires intéressés et dans le cadre de leur projet d'école, ils en retiennent un ou plusieurs ». Ce type de ferme d'animations éducatives offre un petit coin de nature au cœur d'une ville où chacun peut mettre la main à la pâte, toucher, entrer en contact avec le vivant, se responsabiliser, collaborer avec les autres, entendre cancaner, meugler, caquetter, bêler... Pour le moment, il faut faire abstraction des travaux qu'engendre la construction du boulevard périphérique au bout de la prairie à moutons, chèvres, dindons et autres canards.

Rester en ville

Ensuite sera coulée une dalle surmontée d'une butte de terre constituant un cheminement pour les piétons et dressé un mur végétalisé pour empêcher le bruit de venir troubler cet espace champêtre. La ferme lilloise, de style flamand, va aussi récupérer des terrains adjacents pour finalement s'étendre sur 1,2 hectare. « Notre ferme doit être et rester urbaine » précise Hélène Chanson, sa responsable, « pour demeurer accessible à un large

« La ferme d'animations est une grande arche qui peut et doit savoir réconcilier l'enfant du béton avec la nature ». Marcel Dhénin

public. Il ne servirait à rien de la déplacer en périphérie où il existe déjà des fermes ; en milieu rural, ils ont tout ce qu'il faut ». Quelque 80 exploitations agricoles dans la région accueillent d'ailleurs du public pour partager leur savoir-faire qu'ils baptisent « savoir vert ». Mais pour les jeunes lillois qui n'ont pas l'occasion de se rendre à la campagne, l'installation d'une telle structure en ville reste le seul moyen de les transformer, le temps de quelques heures, en parfait fermier. Car cette ferme des Dondaines est une vraie ferme, pas une exposition d'animaux, au nombre d'environ 200, du phasme à la vache en passant par les souris, lapins ou chevaux. « C'est un petit joyau » s'enthousiasme Hélène, nous rappelant ses origines. Elle a commencé à fonctionner en 1981 sur une initiative de Pierre Mauroy séduit par la ferme des enfants d'Englos créée par Marcel Dhénin en 1974.

Ouverte à tous les week-ends

« A l'époque, tout le monde pensait que c'était un gadget sympathique pour les urbains, personne ne s'attendait à un tel succès » remarque Hélène. Un chiffre : en un an, 20 000 personnes, des enfants principalement, ont pénétré dans ce monde de nou-

velles émotions. Cette ferme, municipale, reçoit beaucoup d'établissements scolaires lillois, de crèches, centres de loisirs, institutions diverses et, depuis le 1^{er} mars, elle est ouverte les samedis et dimanches après-midis au grand public. Chacun peut s'y promener en toute indépendance, auquel cas il n'est pas autorisé de pénétrer dans les pâtures et enclos. Pour ceux qui préfèrent un contact plus proche avec les animaux et des explications, un accueil est assuré à 14h, 15h et 16h -financées par la Ville, ces visites sont gratuites.

Et pendant ce temps, les écoliers de Lille-Sud se sont rapprochés de l'énorme maman cochon. « Elle a mangé trop de pain » suggère Kerouan. « Elle attend des bébés » rectifie Michel. La truie se lève, provoquant les cris des enfants d'abord apeurés, puis chacun s'en approche avec plus ou moins de franchise, « elle va nous faire mal, monsieur » ? Ils se rendent compte que non avant d'aller donner à manger aux vaches... ●

VALÉRIE PFAHL

• Ferme Marcel Dhénin, 14 rue Eugène Jacquet à Lille, 03.20.55.16.13.



Daniel Rapatch/Ville de Lille

Fraiseraie à Lille

Les gourmands vont se régaler !

C'est la ferme pédagogique de Lille qui a été choisie pour accueillir l'opération « Les Jardins Gourmands de la Fraise » du 13 au 24 mai prochain. Pourquoi là ? Parce que la ferme a comme vocation de faire découvrir en dimensions réelles des situations de contact avec les éléments vivants de notre vie quotidienne : élevage, culture, alimentation, ... « Nous ac-

les fraisiers. Durant une semaine, des activités variées autour de la fraise sont proposées s'adressant aux petits comme aux grands. Voici le programme de la semaine :

- **Exposition « Histoire de la fraise »** suivie d'une dégustation
- **Si la fraise m'était contée :** ateliers contes, théâtre d'ombres et jeu collectif
- **Dessine moi une fraise :** atelier de dessin, coloriage, peinture, terre à modeler...
- **L'heure du goût :** la fraise, nourriture gourmande, a un parfum, une saveur différente selon les variétés. Des ateliers permettront d'apprendre à les goûter
- **Jardinage à tout âge :** comment pousse une fraise ?
- **Graine de chercheur :** comment crée-t-on de nouvelles variétés ?
- **La chasse à la fraise :** jeu collectif genre chasse au trésor. Des indices seront cachés dans la ferme, aux enfants de les retrouver.

● **Atelier pâtisserie :** Gilbert Lelaurain (chef pâtissier au Septentrion) réalisera des desserts à base de fraises. ●

SABINE DUEZ

● **Renseignements auprès de la Ferme Pédagogique Marcel Dhénin, 14, rue Eugène Jacquet 59000 Lille. Inscriptions de 9 h à 17 h au 03.20.55.16.12. Ateliers gratuits.**



cueillons cette opération organisée par Fraise de France, mais nous avons déjà été amenés à faire ce type d'action avec les radis ou les salades par exemple, et nous faisons découvrir aux enfants le vivant sous toutes ses formes tout au long de l'année » explique Hélène Chanson, directrice de la ferme. Pour pouvoir déguster les fraises durant cette semaine, tout un travail en amont a été réalisé par 4 groupes d'enfants qui, avec l'aide du jardinier de la ferme, ont préparé les 70 m² de terre où ont été plantés

Ciref

Du goût avant tout

C'EST PAS LE MOMENT QUE J'LA RAMÈNE

ALORS... ON PREND TROP DE SUCRE !...

Le saviez-vous ? La fraise fait l'objet de recherches scientifiques très pointues grâce au Ciref (Centre interrégional de recherche et d'expérimentation de la fraise) situé en Dordogne. Il vient de donner naissance à 5 nouvelles variétés de fraises qui seront en mai sur votre table: Ciflorette, Cigaline, Cireine, Cigoulette, Ciloé. Leur caractéristique: toujours plus de goût, de saveur, de parfum et de tenue. « Huit ans de recherches ont été nécessaires pour créer ces variétés. De nombreux croisements, semis et sélections ont été réalisés pour arri-

ver aux produits finals » explique Henri Boidin, son directeur. « Une fraise possède environ 300 akènes (petites graines) sur sa robe. Une seule fraise peut donc donner naissance à 300 nouveaux plants de fraisiers »

précise cet ancien Lommois. Cet organisme professionnel a été créé en 1978 sous l'impulsion des fraisculteurs français pour mieux résister aux marchés concurrents étrangers. « Leur survie, c'est la qualité, donc la recherche est indispensable » continue-t-il. C'est ici qu'un échantillon de terre de la ferme pédagogique a été envoyé pour analyses. Des conseils ont été donnés pour mener à bien la culture des 70m² de fraiseraie en fonction du climat de la région, de la fertilité de la terre, ainsi qu'un schéma de plantation des fraisiers. ●

S.D.

Monnaie

L'Euro en vision

Le 1^{er} janvier 1999, l'euro deviendra une monnaie légale, utilisable dans tous les pays de la zone Euro. Le taux de conversion entre l'euro et le franc sera fixé. Un euro vaudra probablement entre 6 et 7 F.



L'euro en pratique

Grâce à l'euro, les voyageurs pourront facilement comparer les prix entre eux. Donc, dans la vie courante, les échanges entre ressortissants européens seront simplifiés. Au niveau bancaire, la concurrence augmentera. On pourra opter pour les comptes à vue pouvant être rémunérés des banques étrangères. Mais attention, les opérations bancaires, comme les retraits d'argent, les chèques... effectués sur ces comptes sont souvent payants. De même, attention aux taux de crédit attractifs, les conditions des contrats ne s'avèrent pas forcément avantageuses (droit de retraction, remboursement anticipé, retard de paiement...).

Moins de risques de change, de variation, d'inflation, plus de transparence dans les transactions entre les pays, l'émergence d'un vrai marché européen favoriseront les investissements et l'épargne. La monnaie unique pourra faire front au dollar.

En 1999, le franc réglera encore la plupart des achats et opérations de la vie quotidienne.

L'euro, dans un premier temps, restera une monnaie scripturale (chèques et cartes bancaires) et les particuliers choisiront entre

les deux devises, pour leurs achats, pour leurs comptes bancaires... De même, les commerçants pourront afficher les prix dans les deux devises.

Les chèques en euro ou en franc, au choix, restent spécifiques à leur monnaie : vous pouvez acheter en francs un produit dont le prix est en euros, mais vous ne pouvez libeller votre chèque en euros avec un chéquier francs.

Les salaires seront payés soit en francs, soit en euros. Entre 99 et 2002, le franc ne sera plus que l'expression de la monnaie unique, l'euro.

Le 1^{er} janvier 2002 : l'euro, monnaie unique.

En 2002, la monnaie fiduciaire (billets et pièces) sera progressivement remplacée. L'euro sera alors divisible en cent (1 euro = 100 cents), 7 billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 euros et 8 pièces de 1 cent à 2 euros seront en circulation. Les particuliers pourront changer leurs francs aux guichets des banques pendant une période de 6 mois. Après la date limite du 1^{er} juillet 2002, le change ne pourra s'effectuer que par la Banque de France.

Les distributeurs, les machines à monnayeurs seront remplacés au cours de ce premier semestre 2002. Les comptes bancaires seront automatiquement « basculés » en euro au terme de la période de transition 1999-2002. En ce qui concerne la fiscalité nationale, libellée en francs jusqu'en 2002, rien ne change.

Quelques conversions* :

- Une baguette à 3,60 francs vaudra 0,55 euro.
- Un ticket de métro à 7,80 francs vaudra 1,20 euro.
- Une place de cinéma à 45 francs vaudra 6,92 euro.
- Un café à 6,50 francs vaudra 1 euro.
- Un salaire de 6500 francs vaudra 1000 euros.

* Sur la base 1 euro égale 6,50 francs.

Reste que 40 ans après le passage au nouveau franc, certaines personnes continuent à calculer sur l'ancien modèle. ●

OLIVIER VER EECKE

<http://europa.eu.int/euro/>

...►|Les futurs Euros



Lille-Sud

Eviter les ventres vides du matin

Le petit-déjeuner deviendrait-il une espèce en voie de disparition ? Ce serait faire preuve de trop de pessimisme, mais il est vrai que de plus en plus d'enfants commencent la journée avec le ventre creux. « Les Francas » donnent un coup de pouce au p'tit-déj'.

Moment important pour bien commencer la journée : le petit-déjeuner.

Tous les spécialistes le disent : le petit-déjeuner constitue un repas important pour bien commencer la journée et bien équilibrer son alimentation. Les Français lui consacrent en moyenne 17 minutes. Pour ceux qui en prennent... Une récente étude a montré que de plus en plus d'enfants arrivent à l'école le matin le ventre creux, par mauvaise habitude ou pour des raisons financières. Dans les établissements scolaires du quartier situés en zone d'éducation prioritaire, les élèves se voient distribuer un petit-déj'. Un diagnostic réalisé sur Lille-Sud révèle que 75% du public accueilli dans les structures petit-déjeuner mal ou pas du tout et que 95% du public constitué d'enfants ne connaît pas la différence entre les différents groupes d'aliments. Dans le cadre de son projet consacré aux cinq sens, l'association « Les Francas du Nord » propose, entre autres choses, une séance de petit-déjeuner chaque mois. Le premier a été très traditionnel pour rappeler à chacun les bonnes pratiques pour bien se nourrir. Puis il devient aussi prétexte à la décou-



Daniel Rapach/Wille de Lille

Le petit-déj' n'est pas le même partout

Ce mois-ci, le repas du matin fleurait bon les saveurs du Maroc, avec le thé à la menthe et les petits sablés à la noix de coco enrobés de confiture. La maman de Houda et Amine a préparé le pain « maison », fait à la main, comme elle le fabrique régulièrement, son fils et sa fille en mangeant aussi le matin avec du miel ou de la confiture. C'est aussi un objectif des Francas de mobiliser les parents pour qu'ils participent à la réalisation de ce petit-déjeuner et qu'ils viennent y assister. Ce matin-là, quelques mères sont présentes, entourées par une cinquantaine d'enfants de 6 à 12 ans. Aurélie a un penchant

pour les céréales tandis qu'Audrey préfère les crêpes, toutes deux accompagnant leur nourriture d'un bol de lait. Les croissants remportent un franc succès mais certains enfants ne touchent quasiment à rien, nous fait remarquer Meriem Amoury, coordinatrice du travail des Francas à la Résidence Sud. L'action doit également permettre au bambin et à sa famille de prendre conscience de l'importance de la nutrition dans son développement. Le groupe de huit filles et garçons chargé cette fois-ci de l'organisation de ce petit-déj', a commencé par quelques minutes de spectacle et terminera sa mission en débarrassant les tables. Prochain rendez-vous en mai pour un petit-déjeuner... anglais : manger des oeufs et du bacon, ce qui n'est guère une habitude en France, va certainement en surprendre ou même en décourager plus d'un. Le but du jeu, c'est aussi de se faire un plaisir de goûter à plein de choses différentes. ●

VALÉRIE PFAHL

• Résidence Sud, rue Lazare Garreau, 03.20.52.49.87.

Le p'tit-déj' organisé par les Francas à Résidence Sud fleurait bon, ce matin d'avril, les saveurs du Maroc.



Daniel Rapach/Wille de Lille

Concours pour les mains vertes

D'après les statistiques, le jardinage concerne 60% des français. Cette activité manuelle et créative attire des femmes comme des hommes. Entre 1975 et 1993, les dépenses consacrées au jardinage ont augmenté, passant de 7 à 33 milliards de francs ! 20 millions de foyers disposent d'espaces qui peuvent être fleuris comme les balcons, terrasses, vérandas... Peut-être en faites-vous partie et peut-être avez-vous choisi de leur donner des couleurs et des airs de campagne. La

mairie de quartier organise, comme chaque année, un concours de maisons et balcons fleuris. C'est le moment ou jamais d'y participer, dans l'une des deux catégories : maisons (façades, jardins...) ou appartements (fenêtres, balcons, terrasses...). Tous les participants, chez lesquels le jury passera courant juin, seront récompensés. Vous avez jusqu'au 30 avril pour vous inscrire. ●

• Par simple courrier adressé à la mairie de quartier, 83 rue du Faubourg-des-Postes, 59 000 Lille ou y en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil.

Bilan

Euralille : où en est-on ?



Les activités ont repris leur cours habituel à Euralille, après le véritable choc qu'a constitué le décès de Jean-Paul Baietto, il y a quelques mois. Les choses devaient évidemment continuer et un nouveau directeur général, Jean-Louis Subileau, vient de prendre ses fonctions (voir « Nous Vous Lille » n° 18). Il prend la barre d'un navire qui a désormais atteint son rythme de croisière.

D'abord, Euralille a tenu ses promesses en matière d'emplois. Au 31 janvier dernier, près de 3300 avaient été créés, dont 740 ont bénéficié à des chômeurs, et 300 à des jeunes grâce au partenariat établi avec l'ANPE et le Plan Lillois d'Insertion. La « turbine tertiaire » a donc déjà généré l'effet d'entraînement que l'on attendait d'elle.

Au centre de ce nouveau quartier, la gare Lille Europe a vu en outre son trafic croître de 28% en 1997 (+12% pour Lille Flandres),

démontrant ainsi que les dizaines de TGV nous reliant à la capitale chaque jour répondent à un besoin évident.

Le centre d'affaires ? Près de 70% des bureaux ont trouvé preneur à ce jour, grâce notamment à l'implantation sur le site de 16 entreprises étrangères. Le plan d'habitation ? Là aussi le succès est rendez-vous, mieux même que dans les autres domaines. La totalité des appartements qui étaient proposés sont en effet aujourd'hui vendus. Etudiants et hommes d'affaires se partagent par ailleurs les locations. Là aussi, le besoin était évident, à deux pas de l'Ecole supérieure de commerce qui accueille cette année un millier d'étudiants tous cycles confondus. L'hôtel Lille Europe (à proximité du viaduc Le Corbusier) affiche quant à lui un taux de fréquentation d'environ 60%.

Un espace de recherche unique

Autre particularité d'Euralille, qui passe parfois inaperçu auprès du grand public : l'espace Souham. Logé en lieu et place de l'ancienne caserne du même nom, ce site héberge environ 130 chercheurs qui travaillent sur les thématiques liées à la mutation, à la transformation des villes et des territoires. Il s'agit là d'un site unique qui comble le déficit jusque là constaté en matière d'instituts spécialisés dans la recherche.

Passons maintenant de l'autre côté de ce qui est encore pour quelques mois le périphérique lillois (fin 1998, l'ouverture du nouveau périphérique permettra de transformer l'actuel en boulevard urbain) : Lille Grand Palais. Rappelons que l'équipement constitue en lui seul une véritable exception en Europe, dans la mesure où il propose une offre complète en un lieu unique : espace expositions, espace congrès et salle de spectacle (le Zénith). Une conception qui permet l'accueil de tous types de manifestations nationales et internationales. Tout, à Lille Grand Palais, est en effet modulable en fonction des besoins de ceux qui l'investissent, des premières de film (comme récemment le dernier de Costa-Gavras) aux événements majeurs (comme le départ du Tour de France en 1994). En quatre ans, 600 manifestations environ s'y sont tenues, et les plus grands congrès du pays y ont été organisés en 1997 (Mutualité française, experts comptables et HLM). Quant aux perspectives : pas moins de 300 projets sont actuellement signés ou en option. A plus court terme, LGP verra 4000 joueurs s'installer en plein mois d'août pour les prochains championnats du monde de bridge. Et ça ne nous fend pas le cœur !

ROGER VICOT

Succès

Lille Grand Palais : des chiffres à faire pâlir

En quatre ans, Lille Grand Palais a accueilli environ 600 manifestations et trois et demi de visiteurs. 240 millions de chiffres d'affaires.

En 1997, les manifestations étaient réparties entre : 50% de congrès, 25 d'expositions, 12% de concerts au Zénith, 42% du CA a pu être réalisé grâce à la tridimensionalité du site.



Prostitution

Des trottoirs à l'Esplanade : Des solutions responsables

Tout en soutenant les solutions de fermeté mises en place par la Police Nationale, la municipalité entend également se montrer solidaire envers la population prostituée.

« **B**ien que toute la vie elles fassent l'amour, qu'elles se marient vingt fois par jour, la noce est jamais pour leur fiolle, parole ! » : Brassens, il y a quelques décennies, avait su cerner avec humour et talent la principale caractéristique de ce qu'il est courant d'appeler le plus vieux métier du monde, dans sa « Complainte des filles de joie ». A Lille comme ailleurs, les prostituées n'échappent ni aux dangers, ni à la précarité, ni surtout à l'évolution souvent alarmante de leur activité. Si elles étaient environ 110 en 1991, et sont plus de 400 aujourd'hui à battre nos pavés, c'est en effet essentiellement en raison du développement de la toxicomanie. La toxicomanie qui ronge, qui rend esclave, et qui s'installe en un cercle plus vicieux encore que peuvent l'être certains clients. Conséquence bien compréhensible : les plaintes des riverains du Vieux-Lille se sont accumulées, au fil du temps, de manière proportionnelle au nombre de seringues et préservatifs abandonnés ici et là comme autant de témoignages d'une détresse sociale croissante.

Réagir et accompagner

A 100 ou 150 prostituées en ville la Police Nationale - seule ayant le pouvoir de contrôler ou réprimer - préférerait donner une plus grande priorité à la lutte contre la toxicomanie et à la petite et moyenne délinquance qui y est directement liée. A plus de 400 péripatéticiennes, dont le « territoire » s'étend naturellement, une action plus ferme s'imposait. Depuis mi-janvier les petites vertus ont donc été amenées à prendre conscience des problèmes posés par leur présence de plus en plus nombreuse dans le Vieux-Lille, répondant ainsi

aux demandes largement relayées par le maire et l'ensemble des élus de quartier depuis le début des années 90. Certaines d'entre-elles sont donc parties exercer en des lieux où elles sont moins susceptibles de déranger les riverains, notamment aux alentours de l'Esplanade. D'autres, principalement les prostituées occasionnelles, ont visiblement préféré réduire voire cesser leurs activités.

Si la municipalité se félicite de cette action d'envergure attendue depuis longtemps, elle n'en a pas moins mis en place depuis trois ans un vrai programme d'accompagnement et de solidarité envers cette population défavorisée. Le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance (CCPD) a ainsi été chargé d'intégrer la prostitution dans ses réflexions.

Sensibiliser et prévenir

Parlons chiffres : 475 000 francs ont été consacrés à ce problème entre 1995 et 1997. 525 000 francs le seront pour la seule année 1998, autour de deux axes forts. Il s'agit, d'une part, de former et sensibiliser les travailleurs sociaux aux difficultés des prostituées. « Elles sont menacées de la vérole », continuait Brassens : la vérole, aujourd'hui, a plusieurs visages, dont les plus hideux sont bien sûr la drogue et le Sida. 120 acteurs de terrain ont pu ainsi recevoir une formation en quatre ans. Deuxième axe : la prévention et la formation des Lillois.

Des réunions publiques, des rencontres avec des jeunes, des habitants ou des conseillers de quartier ont été organisées sur la question. Enfin, la Ville travaille désormais sur plusieurs opérations avec les associations de soutien et d'assistance aux prostituées (Aides, GPAL, Aide, le Nid). Inquiètes de constater l'éclatement des lieux de prostitution, peu propice à leur action quotidienne sur le terrain, celles-ci pourront travailler de nouveau dans les mêmes conditions dès que les prostituées se seront fixées en un autre lieu.

Eradiquer la prostitution ? Nul n'y songe sérieusement. Toute solution - quelle qu'elle soit - doit donc prendre en compte à la fois le respect des prostituées elles-mêmes, et celui des riverains. Les très nombreuses lettres et pétitions reçues par le maire ces derniers mois tendent désormais à être remplacées par des courriers disant leur satisfaction. Un signe.

ROGER VICOT



Philippe Beele/Ville de Lille

Que dit la loi ?

La prostitution n'est pas interdite en France, chacun étant parfaitement libre de faire ce qu'il veut de son corps... y compris de le vendre. Le racolage actif est en revanche interdit, ainsi que le proxénétisme. Interdite également l'exhibition sexuelle, ce qui permet parfois à la Police Nationale d'inquiéter aussi les clients. Celle-ci, dans son action actuelle, ne fait donc qu'appliquer strictement la loi.

Il y a 25 ans

Le 8 avril 1973, Pierre Mauroy est élu maire de Lille

« Mes premiers mots seront pour faire serment d'allégeance à la ville de Lille. Je fais serment de la servir, de l'aimer et de porter partout sa renommée... ». Ainsi commence la première déclaration de Pierre Mauroy, qui vient d'être élu maire de Lille, par 36 voix sur 37 votants et un bulletin blanc, le sien.



Il fait beau en ce dimanche 8 avril 1973. Un doux soleil baigne la capitale des Flandres. Il est 10 heures quand derrière l'huissier à chaîne des grandes cérémonies, Augustin Laurent et Pierre Mauroy conduisent la marche des conseillers qui vont prendre place dans le hall de l'hôtel-de-ville. Il ne fallait pas moins que le hall, décoré comme aux grands jours - et c'en est un - pour accueillir la foule des Lillois venus « à la fête » : l'élection de leur maire. Plus d'un demi-millier de personnes sont là. Au premier rang, Rachel Lempereur. Près d'elle, les épouses d'Augustin Laurent et de Pierre Mauroy partagent leurs émotions. Un peu plus loin, le fils du nouveau maire, un grand adolescent qui ressemble étonnamment à son père. En tant que premier adjoint faisant fonction de maire, Pierre Mauroy ouvre la séance. A ses côtés, Janine Inglebert, secrétaire générale de la ville. Il installe Rosette de Mey, nouvelle élue, puis cède la présidence au doyen d'âge qui n'est autre qu'Augustin Laurent. « J'ai reçu la candidature de Pierre Mauroy. Y-a-t-il d'autres candidatures ? Il n'y en a pas ». Le vote a lieu immédiatement. Les appariteurs, corbeille à la main, passent dans les rangs des conseillers tous présents. Bientôt, Augustin Laurent annonce l'élection de son successeur : « Bulletins trouvés dans l'urne : 37. Bulletin blanc : un. A obtenu : Pierre Mauroy, 36 voix ». Rafale d'applaudissements. D'une voix ferme, l'ancien maire dit « sa joie d'adresser ses félicitations très chaleureuses et très respectueuses »

à l' élu. « Son accession à la première magistrature de la ville répond au vœu de la grande majorité de la population. Ceci confirme le choix que j'avais fait moi-même en mars 1971, en vous le proposant comme premier adjoint. Personne ne s'est mépris sur mon initiative, qui préparait ma succession. Notre ami a démontré de manière éclatante qu'il était capable d'assurer avec succès ces hautes fonctions. Vive notre nouveau maire ! Vive Lille ! ». En ceignant Pierre Mauroy de l'écharpe tricolore, Augustin Laurent lui glisse amicalement : « Je te passe le flambeau ».

Contrat lillois

« Cet instant, j'aurai voulu le vivre seul avec vous dans votre bureau sous le beffroi », déclare le nouveau maire de Lille, avant de prononcer l'éloge de son prédécesseur : « Vous êtes pour nous le message d'une génération héroïque, qui a vécu au milieu de la grande misère ouvrière. Vos qualités de droiture, votre autorité bienveillante, votre dévouement font que vous êtes de cette élite d'hommes qui n'ont pas besoin de titres et d'honneurs pour être entendus ». Après avoir prêté le serment d'allégeance cité plus haut, Pierre Mauroy évoque la mémoire des anciens maires de Lille, et notamment de Roger Salengro, dont le nom est applaudi. Puis, il rappelle les grands chapitres du « contrat lillois » établi aux élections de mars 1971. « Il s'agit de donner à Lille sa dimension d'avenir. Il faudra régler le problème du logement. Mais il ne suffit pas de construire, il faut créer l'animation, le cadre de vie. Nous allons mettre aussi à l'ordre du jour, l'information, la concertation et la participation ». Le maire de Lille termine sa déclaration, en affirmant son « espoir dans un monde meilleur ».

Augustin Laurent, maire honoraire

Il propose ensuite à l'assemblée qui manifeste son approbation par des applaudissements nourris, de demander au préfet de conférer l'honorariat à Augustin Laurent qui « a confondu sa propre vie, ses efforts et ses espoirs à ceux de la cité » et de « déclarer que c'est en qualité de maire honoraire qu'il siègera au conseil ». A ce moment, Augustin Laurent ne dissimule plus son émotion. De sa place de conseiller, il remercie ses collègues : « c'est le plus beau témoignage de confiance et d'amitié que vous pouviez me donner. Merci du plus profond du coeur ». Son ton se raffermi quand il exprime sa gratitude à tous ceux qui l'ont aidé, dans sa tâche, dix-huit ans durant.

Il reste alors à désigner les adjoints. Puis, après l'exécution de « La Marseillaise » et du « Petit Quinquin » par l'Harmonie municipale, le conseil municipal va fleurir la stèle commémorant le souvenir de Gustave Delory et de Roger Salengro, ainsi que le monument aux morts de la ville. Il est 11 h 45, quand l'ensemble

des élus posent pour une photo de groupe, sur le perron. Dehors, le soleil brille toujours autant. ●

GUY LE FLÉCHER



Le nouveau maire prête serment d'allégeance à la ville.

« Je te passe le flambeau », dit Augustin Laurent, en ceignant Pierre Mauroy, de l'écharpe tricolore.

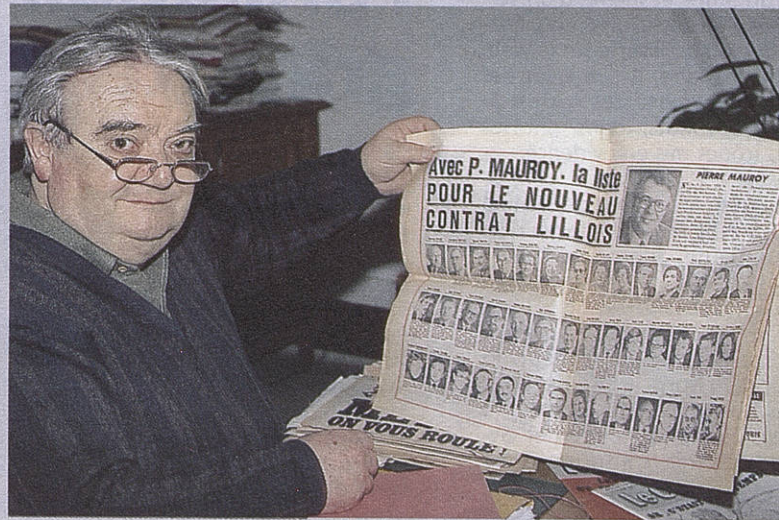


Témoignage

« Le début d'une apothéose »

Christian Burie, président du conseil de quartier du Vieux-Lille, a été élu conseiller municipal sur la liste d'Augustin Laurent. Il y représentait alors la Convention des institutions républicaines, le parti de François Mitterrand. Pour « Nous Vous Lille », il témoigne : « En 1973, Augustin Laurent est parti par la grande porte. En homme conséquent et responsable, il a respecté ses engagements. Pour lui succéder, Pierre Mauroy, qui venait de reprendre à la droite la circonscription de Salengro, la plus symbolique, était l'homme de la situation. Son vrai couronnement, c'était regagner la circonscription de Salengro. Dès lors, devenir maire, c'était normal, naturel. Pierre Mauroy est l'héritier des intuitions et des attitudes profondes d'Augustin. Il a toujours porté un regard intelligent sur les hommes et a une grande capacité d'analyse, sans sectarisme. Le 8 avril 73, c'est pour lui, le début d'une apothéose. Désormais, chacun en est conscient ce jour-là, il jouera dans la cour des grands ». ●

PROPOS RECUEILLIS PAR G.L.F.



Daniel Ropach/Wille de Lille

Internet a rétréci la planète

Allo, la Terre ? Ici, Lille...

MOI AUSSI JE SUIS UN INTERNE NET



Pratique

Comment ça marche ?

Qu'est-ce qu'Internet :

Ensemble de réseaux informatiques reliant des millions d'ordinateurs de par le monde sur lesquels circulent des informations de tous genres et de tous types.

Comment se connecter :

Il faut un ordinateur, une ligne téléphonique simple et un modem ou un boîtier RNIS fourni par France Telecom (bientôt on pourra s'y connecter par le câble ou le satellite). Il faut ensuite faire appel à un fournisseur d'accès pour qu'il connecte l'utilisateur au réseau Internet.

Combien ça coûte :

Mise à part l'acquisition du matériel, il faut s'acquitter d'un abonnement mensuel (souvent compris entre 50 frs, en moyenne, et 250 frs pour le numéris plus rapide) auprès du fournisseur d'accès et payer le prix d'une communication téléphonique de base pour chaque connection.

Que signifie « web » :

C'est la contraction de « world wide web », ensemble des serveurs qui contiennent des textes, des images fixes ou mobiles et/ou du son ; ces serveurs diffusent des informations de nature très diverse qui sont elles-mêmes rassemblées dans des sites. Chaque site a une adresse qui permet d'accéder aux informations choisies et qui se présente généralement sous la forme suivante :

<http://www.sncf.fr/> ou <http://www.gaumont.com/>. Il suffit de l'écrire à un endroit précis sur l'écran d'ordinateur.

Quand parle-t-on de « navigation » ou de « surf » :

Lorsque l'utilisateur se déplace dans un même site ou d'un site à un autre et même d'un serveur à un autre, on dit qu'il navigue ou qu'il surfe sur le web. Pour ce faire, il clique sur des « liens hypertextes », c'est-à-dire des mots, logos, phrases ou icônes mis en évidence.

Maintenant, à vous de jouer si vous avez envie de devenir un internaute. Si vous souhaitez davantage d'informations, voici trois ouvrages qui s'adressent aux débutants, conseillés par un vendeur du Furet du Nord : « Internet pour les nuls » (Edition Sybex, 140 frs), « Initiation à Internet (Sybex, 69 frs), « Internet, c'est simple » (First, 129 frs).

Que de chemin parcouru depuis 1623, lorsque Wilhem Schickard mit au point une machine pour faire les additions et, de manière partiellement automatique, les multiplications ! Trois siècles et quelques dizaines d'années plus tard, grâce à Internet, on « surfe sur le web ». Lille n'hésite pas à faire le grand plongeon dans le monde du multimédia...

PAR VALÉRIE PFAHL

De la calculatrice programmée (1855) au premier micro-ordinateur (1973) en passant par l'invention du mot « informatique » par Philippe Dreyfus (1962), nous avons fini par arriver à un réseau mondial de communication qui véhicule instantanément l'image, l'écrit et le son, sans aucune limite de frontière : Internet. Et oui, aujourd'hui, on surfe sur le web ! C'est-à-dire qu'en vous déplaçant d'un site à un autre, vous pouvez faire des achats, visiter un musée à l'autre bout du monde, dialoguer, avec des passionnés comme vous, des serpents ou de Victor Hugo, consulter la météo ou les horaires des transports, vous adonner à des jeux, rassembler un maximum d'éléments pour votre mémoire universitaire sur à peu près tous les sujets possibles et imaginables... Internet, c'est à la fois un regroupement d'innombrables documents et informations, une source de loisirs et un moyen de communiquer. Certes, ça n'est pas encore la majorité d'entre nous qui « naviguons ». **Les Américains représentent 54,68% des quelque 100 millions d'internautes qui existent de par le monde** ; ils sont suivis par les Japonais (7,97%), les Britanniques (5,83%), les Canadiens (4,33%), les Allemands (4,06%), la France n'affichant que 1,18% (*).

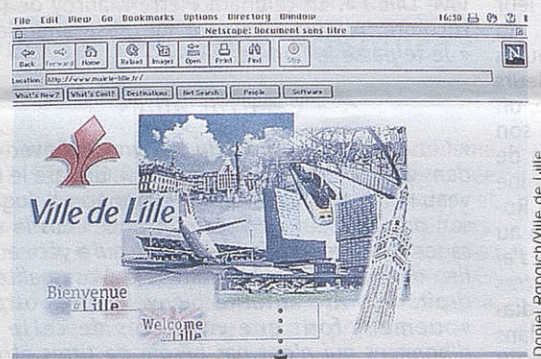
Attention aux dérives

Selon une étude récente, **27% des français sont équipés d'un ordinateur personnel mais tous ne sont pas des internautes : 7% déclarent utiliser internet chez eux et 10% au bureau**. Quoiqu'il en soit, le mouvement déjà baptisé familièrement le « Net », est en marche et si l'on en croit les « accros » et les experts, aucune raison que cela s'arrête. De nouveaux sites se créent chaque jour, plus d'un million étant actuellement répertoriés. Alors, tout le monde s'y met, progressivement. Et Lille entre aussi dans la danse d'Internet. Lorsque des ordinateurs sont installés ici ou là pour une découverte gratuite, ils se retrouvent vite pris d'assaut. L'engouement ne doit pas faire oublier que la perfection n'existe pas et que malgré tous ses attraits, Internet a bien aussi quelques défauts. Par exemple, si

d'aucuns lui reconnaissent des vertus éducatives, aux Etats-Unis, il est également utilisé pour la vente de devoirs « prêts à l'emploi » ! (***) N'appartenant à personne donc à tout le monde, il n'est dirigé par aucune autorité, d'où la grande difficulté à contrôler certaines informations qui y circulent. Comme les réseaux pédophiles ou la diffusion de propos racistes... Mais lorsque son utilisation n'est pas entachée par ce genre de débordements, ceux parmi lesquels il est bien difficile de trouver un réfractaire, ce sont les enfants.

Des cyber-écoles ?

Dans 9 écoles primaires lilloises, quelque 230 élèves s'initient aux outils informatiques multimédia dans le cadre d'un projet baptisé « classes informatiques »,



La Ville de Lille n'a pas attendu pour surfer sur la vague du Net, en créant, entre autres, son site.

proposé et financé par la Ville. Cette dernière a fait appel à l'association Maison Régionale X2000 afin qu'elle apporte le matériel et ses compétences techniques pour la mise en oeuvre de cette action, par ailleurs concertée avec l'Education Nationale. Les dix classes qui se sont portées candidates pour cette première expérience, étalée entre décembre 97 et mai 98, utilisent le multimédia dans le cadre d'un projet

d'école au contenu pédagogique bien défini. Recherche documentaire, création d'une page web, rédaction d'une histoire, réalisation d'un journal... chacune travaille avec un objectif précis (voir encadré). Le 28 octobre 1997, en dévoilant son plan en faveur de l'introduction des nouvelles technologies dans les établissements scolaires, Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, a exprimé sa volonté de voir toutes les écoles branchées sur le réseau Internet d'ici l'an 2000... Le 20 mars dernier, France Telecom a d'ailleurs proposé un tarif privilégié pour connecter les lycées, collèges et écoles à Internet, tarif homologué par le ministère de l'économie... Enfin, pour les Lillois qui ne sont pas écoliers, qui ne disposent pas du matériel nécessaire mais qui souhaitent « surfer », s'ouvrent des espaces spécialisés (voir encadré) et sont également mises en place des initiatives intéressantes pour qu'Internet et l'informatique en général puissent être découverts et pratiqués par tous (voir encadré).

(*) selon le rapport annuel de Computer Industry Almanac

(**) selon une étude faite par Cinquième-Développement, Fnac et Publimétrie

(***) «le monde de l'éducation» d'octobre 1997

Partenariat

Formation gratuite

Jusqu'au 28 août 1998, la Fondation d'Entreprise Boulanger propose une formation informatique gratuite à tous les demandeurs d'emploi lillois âgés de 16 à 25 ans. Pour mener à bien cette initiative, elle a équipé les associations Interlignes et X2000 en matériel et logiciels informatiques. Elle s'est aussi associée à un autre partenaire, la Mission Locale de Lille, qui s'occupe des inscriptions et du suivi des stagiaires. Chaque session dure 30 heures et le programme comprend l'initiation au traitement de texte, le tableur et une découverte d'Internet.

• Renseignements et inscriptions auprès de la Mission Locale au 03.20.54.09.87.

Jours du net

Netdays en octobre

Les « netdays », ce sont littéralement les « jours du net », créés aux Etats-Unis et dont l'objectif est de contribuer au développement du multimédia dans les écoles. Trouvant l'initiative intéressante, la Commission Européenne a décidé d'en faire bénéficier les pays de l'Union. Ainsi, elle accorde des subventions pour l'organisation de ces « netdays » qui se déroulent durant une semaine aux alentours de la mi-octobre. Chaque acteur, libre de son intervention, doit néanmoins respecter un thème annuel fixé par la Commission ; en 1998, il s'agit du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Pour la deuxième année, la Ville s'investit dans cette opération. Elle a conclu un partenariat avec l'association Maison Régionale X2000. Les écoles primaires représentent la cible prioritaire, d'autres structures comme les maisons de quartier ou les grandes écoles pourraient aussi y être associées. Ces journées consacrées au « Net » sont un « coup de projecteur » qui doit permettre de rassembler les différents acteurs concernés et d'impulser une dynamique pour populariser le multimédia.



Classes informatiques

La nouvelle génération n'a pas peur des souris



Daniel Rapaich/Ville de Lille

C'est l'heure de la récré et aucun enfant ne se précipite pour jouer dans la cour. Certains rechignent même à quitter leur chaise. Carole Lagniez, institutrice de ce CE1 de l'école Branly, dans le Vieux-Lille, a-t-elle un secret ?

A l'école Branly comme dans huit autres établissements scolaires lillois, les enfants se passionnent pour la découverte de l'informatique et d'Internet.

Fin 97, elle a choisi de s'inscrire pour participer à l'action « classes informatiques », initiée par la Ville. « Les technologies nouvelles sont en plein essor, il est important d'intégrer cet outil informatique à la pédagogie » précise-t-elle.

Comme huit autres établissements scolaires lillois (*), celui où elle exerce a été retenu et ses 22 élèves peuvent donc, au cours de 3 périodes dans l'année scolaire, s'initier à l'informatique et à Internet. Un technicien-animateur de l'association X2000, partenaire de l'opération, a installé le matériel dans la classe de Carole pour une semaine. « Notre projet est consacré aux musées de la région » explique-t-elle, « aujourd'hui, nous travaillons sur le Palais des Beaux-Arts. A partir de l'oeuvre de Goya, « les jeunes et les vieilles », nous visitons le musée et les enfants écrivent des récits imaginaires autour des différents tableaux qu'ils découvrent ».

En ce mardi matin, un petit groupe transcrit ces textes sur ordinateur puis il devra également assurer l'illustration grâce au scanner dont il dispose. D'autres élèves ont pour mission de faire de la recherche documentaire sur différents peintres. Victorien, 7 ans 1/2, se sert de la souris d'ordinateur et du CDrom avec aisance ; dans l'encylopé-

die qu'il utilise, il s'arrête sur « la Rieuse » de Rodin, qu'il met sur disque dur puis qu'il imprime. « L'informatique, c'est facile » dit-il tout simplement. « Les enfants n'ont rien oublié de ce qu'ils ont fait la dernière fois » remarque Marie-Pierre Sadlucha, « Ifitec ». C'est-à-dire institutrice-formatrice, pour les élèves et pour les maîtres et maîtresses, en nouvelles technologies adaptées à l'éducation ; « ils sont tous intéressés, et certains, qui ont des problèmes de lecture par exemple, s'améliorent, motivés par le côté ludique qu'offre l'informatique ».

Le travail de cette classe va aboutir à la réalisation d'un CDrom. Ces « classes informatiques », première expérience sur Lille, se terminent à la fin de cette année scolaire. Le conseil municipal a décidé, lors du vote du budget en février dernier, de consacrer 1 million de francs à l'achat de matériels informatiques pour les écoles publiques de la ville. L'appel d'offres est lancé et un groupe de travail élabore le projet pédagogique pour qu'élèves et enseignants profitent au mieux de l'introduction des nouvelles technologies dans le milieu scolaire... ●

(*): Ecoles Michelet, Mme Roland, Anatole France, Ampère, Turgot, Rollin Quinet, Victor Duruy, Chénier

Idées

Des adresses par milliers

Plus d'un million de sites sont actuellement répertoriés et il s'en crée chaque jour de nouveaux. Ça n'est donc pas une liste exhaustive de sites concernant Lille que nous vous proposons. A vous de naviguer sur Internet pour effectuer une recherche précise ou au contraire, aller de découverte en découverte.

En voici quelques-uns :

- Patrimoine historique (monuments et célébrités), avantages économiques, attraits culturels, grands moments de fêtes, citoyenneté locale... la Ville de Lille présente ses atouts et également « Nous Vous Lille » : <http://www.mairie-lille.fr>

- Parc zoologique de Lille : informations pratiques et visite guidée du zoo (qui se met progressivement en place) : <http://www.nordnet.fr/zoo-lille>

- 1000 cartes postales datant de Lille à la Belle Epoque : <http://www.lille1900.com>

- Histoire de Vauban-Esquermes : <http://www.a2points.com/homepage/8235722>

- Les deux célèbres « femmes panthers » : <http://www.irgb.fr/lespanthers>

- Culture hip-hop, percussions africaines, opération humanitaire « Wazemmes en Mauritanie », rubrique anti-raciste (événements, témoignages...) avec Montevideo : <http://www.nordnet.fr/montevideo>

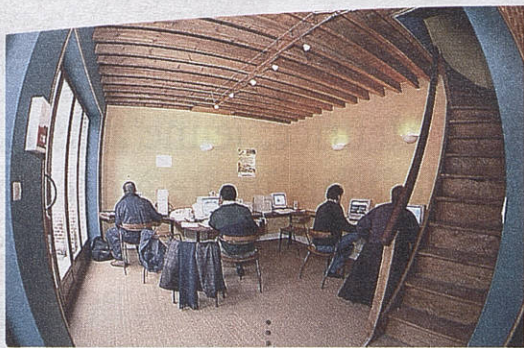
- Programme de l'hebdomadaire consacré au cinéma, spectacles, loisirs « Sortir » : <http://www.irgb.fr/sortir>

Les grandes écoles, comme l'IAE, l'IESEG, Sciences Po, l'ICAM et quelques autres ont également leurs sites. Renseignez-vous auprès d'elles pour connaître les adresses. ●

Où consulter ?

Pour naviguer sur internet, embarquement immédiat

Quelques espaces sur Lille disposent d'un accès à Internet pour ceux qui souhaitent naviguer mais qui ne disposent pas du matériel nécessaire. Premier à avoir vu le jour, le Net-Café, après deux ans d'activité dans les locaux de l'UGC, a déménagé et s'appelle désormais NetStation. Il a été créé par Irgn, agence de communication multimédia et propose des consultations libres et individuelles mais aussi des modules de formation, de la création et de l'hébergement de sites... C'est également le cas pour Urbilog, qui a ouvert ses portes il y a un peu plus d'un mois. Cet espace fait partie des cybercafés, c'est-à-dire qu'en plus d'un accès sur le Net, vous pouvez y boire un verre ou y prendre une collation. A Euralille, l'agence France Telecom a aussi installé un Cyber Espace depuis le 1^{er} mars pour des consultations libres et pour ceux qui le souhaitent, des démonstrations à partir de son fournisseur d'accès Wanadoo. Enfin, consulter Internet est aussi possible à l'espace de jeux, Multiplayer. Une heure de consultation coûte en moyenne entre 30 et 50 francs -des abonnements sont aussi proposés- ●



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Plusieurs espaces pour consulter Internet se sont ouverts à Lille dont Urbilog, cybercafé au décor chaleureux.

- NetStation, 33 rue Frédéric Mottez, 03.20.52.94.49. De 13h à 21h, du lundi au samedi
- Urbilog, 42 rue Fénelon, 03.28.55.21.30. De 8h à 19h, du lundi au samedi
- Cyber Espace, centre commercial Euralille (2^{ème} étage, allée principale), avenue Willy Brandt, 03.20.31.28.41., De 10h à 20h, du lundi au samedi
- Multiplayer, 103 rue Meurein, 03.20.15.85.01. De 10h à 2h, du lundi au samedi

Initiation

Envie d'essayer ?

La Maison Régionale X2000, en collaboration avec la Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs, propose, à partir du mois de mai, une initiation à l'informatique et à Internet pour tous publics à partir de 18 ans. Cette initiation, gratuite, se déroulera dans les locaux de la MAJT, rue de Thumesnil. X2000 travaille également avec des équipements de proximité et associations de quartier auxquels elle propose une animation multimédia : des ateliers accueillent les jeunes dans ses locaux les mercredis et pendant les vacances scolaires. Quant au service animation de la Ville, il a équipé chaque centre social et maison de quartier d'un ordinateur et a financé six heures de formation pour les animateurs qui s'occupent des jeunes. Certains équipements proposent des ateliers « informatique ». Au centre social Marcel Bertrand à Moulins, les enfants dès 4 ans peuvent s'initier lors des centres de loisirs les mercredis et

samedis ; l'informatique est utilisée pour l'aide aux devoirs le soir et les adolescents et adultes peuvent rédiger un C.V. ou s'intéresser à Internet -les ateliers ont lieu en fonction des demandes-. A la maison de quartier Massenet à Fives, une initiation est proposée lors des centres de loisirs des mercredis à raison d'une heure par séance, et les adultes peuvent prendre des cours les mardis et jeudis de 18h à 20h. A Wazemmes, le centre social-maison de quartier héberge une association Montevideo qui favorise l'accès aux nouveaux outils de communication (vidéo, informatique, multimedia) au travers d'animations diverses. ●

● Initiation X2000, pour toute information et inscription, contactez le 03.20.55.34.71.

Maï

Du 1^{er} au 3 : Week-end polonais et gala, à l'occasion de la fête nationale de Pologne, Palais Rameau.

Jusqu'au 2 : « Accident de parcours », par les Tambours Battants, aux Nuits Blanches, rue Brûle-Maison, 03 20 57 94 94

Le 5 : Olivier Vernet, organiste, Eglise St-Martin d'Esquermes, à l'invitation des JMF

Le 6 : « Narcissus », chorégraphie de Jean Gaudin. Au Grand Bleu, 20 h 30. Billeterie à Danse à Lille. 03 20 78 12 02.

Le 7 : Rika Zarai à « Inter-Age »



Au Palais Rameau, de 11h à 18h, Inter-Age organise un déjeuner-spectacle dansant, animé par l'orchestre de Bernard Martin, avec en vedette Rika Zarai. 190 F.

Le 12 : « Il Ruggiero », oeuvres de Salamone Rossi, à l'Hospice Comtesse, dans le cadre de la saison « Patrimoine en Musique ».

En partenariat avec l'Institut Culturel italien, un concert exceptionnel d'un ensemble musical qui s'est donné pour vocation de faire découvrir la musique profane et sacrée de la Renaissance à nos jours.

Du 12 au 16 : « Le Chaperon Rouge », comédie-contes (à partir de 5 ans), au Grand Bleu. 03 20 09 88 44.

Le 14 : « Ange », au Splendid-Jenlain, Mont-de-Terre, Fives, 03 20 33 17 34

Le 15 : Jean-Jacques Goldman, Zénith

Du 15 au 17 : « Nord Digital 98 », à l'Aéronef, 03 20 78 00 00

100 DJs et live-acts du Nord de l'Europe, un salon de professionnels, des débats, des projections...

Les 13 et 14 : « De l'un à l'autre », journées consacrées à la tolérance.

A l'I.A.E. (ancien Hospice Général), 104 avenue du Peuple-Belge. 03 20 09 15 45

Du 13 au 17 : « Germania 3, Les spectres du mort-homme » de Heiner Müller, mise en scène de J-L Martinelli. A (La Métaphore). 03 20 14 24 24.

Le 23 : « Sous le soleil d'Alger », 20h 30, (La Métaphore).

Morceaux choisis d'Adelkader Djemai, de Khalil Gibran et d'Albert Camus

A partir du 26 : « Le Neveu de Rameau », de Diderot, adaptation et mise en scène de Guy-Pierre Couleau et Philippe Mercier. A (La Métaphore), jusqu'au 15 juin. 03 20 14 24 24.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Création

Qui ? - Alloucherie !

Guy Alloucherie, le retour. Après des escapades en Normandie et en Champagne, le co-fondateur de l'ex-Ballatum Théâtre revient créer chez nous. Rendez-vous au Prato, les 15 et 16 mai, pour sa mise en scène : « Quoi ? - L'éternité ».

Un terrain de jeu, un terrain de recherche, un terrain vague. C'est là qu'a lieu l'action de « Quoi ? - L'éternité », un spectacle pour neuf acteurs et danseurs, créé en mai à « l'Arc-en-Ciel » de Liévin, puis repris au Prato. Comédien depuis 1980, Guy Alloucherie n'a que 22 ans, lorsqu'il fonde le Ballatum-Théâtre, avec Eric Lacascade en 1983. De 1984 à 1997, ils co-signent les mises en scène. Depuis, leurs chemins se sont séparés. Alloucherie a transformé l'ex-Ballatum en « Compagnie Hendrick Van der Zee ». Après s'être aventuré dans le monde du cirque, en mettant en scène les étudiants du centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (un spectacle que l'on verra en décembre, à Tournai), il poursuit dans « Quoi ? - L'éternité », son travail de recherche sur la confrontation des arts et des sensibilités, en mêlant théâtre, danse, improvisation, travail sur le corps. « Je sollicite beaucoup mes acteurs », explique-t-il, « je n'ai pas d'histoire avant, je laisse place au hasard, à l'invention des autres. Je détermine les pistes, les thèmes d'exploration et je les oriente. Tout se construit progressivement. Les mots ne suffisent pas, il faut que les corps travaillent. J'aime regrouper des énergies différentes, issues d'univers divers. « Quoi ? L'éternité », c'est une histoire qui n'en finit pas. Une série de polaroids, d'instantanés trafiqués. On s'ar-

range avec la réalité, c'est peu un combat contre le temps qui se barre. Des bouts de textes, des bouts de vie. Comme un inventaire de ce qu'on aime ou de ce qu'on déteste. C'est un voyage dans nos vies fragmentées, faites d'envies multiples et peuplées de désirs et de dégoûts. On déballe nos affaires, nos histoires d'amour, de haine et de guerre, de guerre intérieure ».

Depuis sa rencontre avec une certaine danse contemporaine, l'ouverture à tous les domaines artistiques est « quelque chose de vital » dans le théâtre de Guy Alloucherie. Du Ballatum à la Compagnie Hendrick Van der Zee, on observe des constantes dans la recherche et, des fidélités avec Martine Cendre, comédienne et dramaturge, José Froment, plasticien-décorateur, et plus récemment Marie Letellier, chorégraphe. Ils sont d'ailleurs tous de l'aventure de « Quoi ? - L'éternité ».

PROPOS RECUEILLIS PAR GUY LE FLÉCHER

• « Quoi ? - L'éternité », les 15 et 16 mai, 20 h 30, au Prato, 6 allée de la Filature, Moulins. Tél. 03 20 52 71 24



Daniel Rapach/Ville de Lille



Peinture

L'ombre est la lumière

La magnifique porte sculptée de sa maison nous montre déjà qu'on est chez un artiste. Michel Degand nous accueille dans son atelier.

C'est un « touche à tout ».

Après des études au lycée Baggio, ce lillois de pure souche a d'abord créé beaucoup de tapisseries avant de se lancer aussi dans la peinture et la sculpture. Ses oeuvres sont connues du monde entier : Etats-Unis, Venezuela, Allemagne, Japon, Malaisie, Australie, Belgique... Le noir est sa couleur. Ce noir absorbe la lumière et met en valeur les autres couleurs. Bleu, rouge, blanc, vert, orange prennent ainsi toute leur valeur. Chaque oeuvre est une part de vie de chacun comme une part de vie de l'artiste. Mais si on le classe dans les néo-expressionnistes, il ne veut, lui, se définir. Il ne cite que ses maîtres : Tapiès, Matisse, Kandinsky, Klee. Malgré sa renommée internationale, l'homme est resté simple. Il a en lui ce charisme couplé d'une modestie naturelle qui vous attire ou vous dérange. Qui ne vous laisse de toute façon pas indifférent. ●



Philippe Beeler/Ville de Lille

OLIVIER VER ECKE

Pour le retrouver sur le web : <http://www.od-arts.com/bellint>

Typographie

Belles lettres

Stéphane Meurice, jeune artiste du Vieux-Lille, vous invite à découvrir un an de travail et de réflexion sur la symbolique de la lettre typographique.

« Mon activité au sein d'un studio de création m'a permis de développer ma sensibilité à la typographie via l'outil informatique », souligne Stéphane. Cependant, ce premier contact fut celui d'une mécanique froide, sans vie, sans chaleur. La lettre est uniforme et toute forme de créativité balayée. Très vite, il laisse sa sensibilité créatrice s'épanouir dans une typographie vieille de plus de 30 ans, voire d'un siècle. Des lettres qui ont « déjà vécues » et « ont été mises au service de discours divers ». « Mon but est de leur redonner une nouvelle vie, de leur rendre hommage en les faisant parler différemment ».

En parcourant son exposition, ces lettres prennent un sens humain, elles vous interpellent, vous provoquent, vous parleront... Composées de tableaux et surtout de sculptures-design, par leur fonctionnalité, elles peuvent prendre place dans le mobilier d'une mai-



Philippe Beeler/Ville de Lille

... quand les lettres vous parlent !

son ou d'un appartement. De nouvelles idées de décoration en perspective ? ●

F. VDB

• « A l'endroit, à l'envers », jusqu'au 11 mai chez Olivier Strelli, 14, rue Lepelletier à Lille renseignements au 06.60.75.35.03.

Animations

En mai, fêtes ce qu'il vous plait

Le 1^{er} mai :

- Dans la matinée : braderie organisée par l'Union des Commerçants de Lille-Sud.
- L'après-midi : Grand Hall de l'Hôtel de Ville à 16 heures - entrée gratuite - spectacle de variétés avec Louis Chedid.
- Toute la journée : Raid Nature de Lille-Métropole

Départ à 8 h du Bois de Boulogne, arrivée vers 17 h devant l'Hôtel de Ville. 3 équipes mixtes de 3 personnes représenteront chaque quartier de Lille et la commune associée d'Hellemmes. Renseignements au 03.20.57.93.96.

Jusqu' au 3 mai :

Foire aux Manèges de Printemps : 50 attractions seront présentes sur le Champ de Mars parmi lesquelles de nombreux manèges à sensations : le New dance et le Tapis Volant Mais également : un train fantôme, des manèges enfantins, sans oublier les valeurs gustatives traditionnelles et incontournables : gaufres, croustillons, barbes à papa... Pour toute la famille !

Du 29 avril au 2 mai :

Marché aux fleurs sur la Place du Général de Gaulle, organisé par la Société d'Horticulture du Nord de la France. Découvrez les premières senteurs de l'été.

Depuis le 12 avril :

représentations du théâtre de marionnettes au Jardin Vauban :

- 14 h 30 et 16 h, les mercredis, 15 h 30, les samedis,
- 15 h 30 et 17 h, les dimanches et jours fériés.

Du 3 au 10 mai :

Montgolfiades Centrales :
Envois de montgolfières et de ballons à gaz. Les 3, 4, et 7 mai sur la Place du général de Gaulle et les 8, 9 et 10 mai au Champ de Mars.

Le 8 mai :

Concert donné par l'Harmonie et la Batterie Municipales avec la participation de la Grande Harmonie de Fives, à partir de 16 heures à l'Hôtel de Ville de Lille (entrée gratuite). Cette manifestation est organisée pour fêter les musiciens qui totalisent 50 années de présence à l'Harmonie. ●

F. YDB



Louis Chedid à redécouvrir, le 1^{er} mai !

Au programme :

Batterie et Harmonie
• S.H.A.A. - J. Devogel
Batterie
• Joyeux Tambours - J. Devogel
Harmonie
1^{er} - Black Granite - James L. Hosay
2^e - Finale (Petite Russie - symphonie n°2) - P. Tchaikovsky - arrgt. James Curnow
3^e - Blues on the slide (trombone solo M. Dewiere) - Stuart Johnson
4^e - The cow-boys - John Williams - arrgt. Jim Curnow
5^e - Suite from Miss Saighon - C.M. Schönberg - arrgt. A. Waignein
6^e - Le Roi Lion - Elton John - Hans Zimmer - arrgt. John Higgins
7^e - Fiesta tropicale - arrgt. Victor Lopez
Batterie et harmonies
• Louis XIV - M. Millot

En mai, ce sera aussi l'occasion de redécouvrir le parc de Loisirs de la Citadelle (Bois de Boulogne), le Parc Zoologique, les jeux...

Exposition

Les couleurs vives de la vie

Comme l'Algérie semble triste vue d'ici. Plastiages, ratissages, assassinats en série, viols, la suite est hélas du pareil au même. Mais la vie est aussi pur paradoxe dans ces cas-là. Au moment où le terrorisme semble étreindre l'Algérie dans un long corps-à-corps interminable, des formes de vie continuent ici et là à couturer du matin au soir avec un doigt remarquable de larges plaies comme si de rien n'était. Ce qui n'est pas rien pour celui qui connaît le degré de violence que vit ce pays.

Un jeune artiste-peintre algérien Mehdi Ziani, vivant dans le Nord a exposé pendant 15 jours à (la Métaphore) d'étonnantes toiles semblables à des pensements cicatrisants. 21 toiles réalisées. Trois ans de travail ininterrompu. Une inspiration maintenue, soutenue, vivace, vivante, vivifiante, toutes ces couleurs claires en zigzag : jaune, orange, vert clair, comme le souffle du vent du Sud, là-bas, violent et chaud qui vous carresse la main comme le « salam » de l'amitié. La métaphysique du lieu est alors cadrée, carrée, fermée pour ne rien laisser passer ou ne rien laisser fuir. Les formes géométriques et les contrastes de couleurs remet-



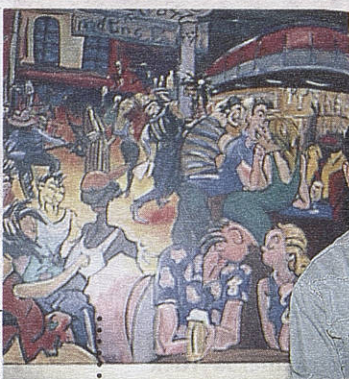
Daniel Rapaich/Ville de Lille

Mehdi Ziani, une première exposition très prometteuse

tent du sens, indiquent des voies, tracent des perspectives, des lignes tremblantes et fiévreuses comme pour bien nous gaver de vie, de soleil et d'espoir... toujours incertains et lointains. ●

S.-E. MEZIDI

Initiative



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Le « Melting Potes » fait tourner le Moulin(s) à paroles

tique pour répondre à l'actualité toujours autour d'un verre. Les murs du « Melting Potes » sont également accessibles à tous les artistes qui désirent exposer leurs travaux.

Cette double initiative fait subir une remarquable rénovation à la place Vanhoenacker. Le sentiment d'appartenance locale se renforce quand l'action culturelle s'inscrit dans la réalité sociale du quartier.

Ainsi les dimanches après-midi seront prochainement animés par un accordéoniste pour permettre aux gens cloîtrés chez eux de se donner une bonne raison de sortir.

Les gens se sentent un peu plus motivés, un public averti est en train de voir le jour. La vie change quand on veut la changer. Forcément. ●

S.-E. MEZIDI

• Le Melting Potes, 14 Place Vanhoenacker - Tél : 03 20 85 82 19

Moulins se dégage, l'air de rien, de sa vieille coquille. Depuis quelques mois, l'association culturelle « Melting Potes » s'est prise au sérieux d'un pari lancé autour d'un verre de rhum, un vrai de vrai, faire d'une pierre deux coups : transformer le café en un lieu de débat pour le simple plaisir de parler dans un café. C'est chose faite. La mairie de quartier a été sollicitée pour accompagner le projet qui s'est enrichi d'un nouvel associé « Art et Média d'Afrique » qui anime depuis le mois de janvier une soirée de lectures de poésie et de livres d'auteurs africains. Le deuxième jeudi de chaque mois est consacré à un débat géopoliti-



« Nous avons un monde à refaire »

Pour dire que le racisme et l'intolérance ne sont peut-être pas une fatalité, des jeunes ont élaboré une charte. Avec des mots et des images, ils expriment leur quotidien et leurs espoirs.

Des livres pour les enfants sont interdits. Ils ne présentent pas de violence insupportable ni même de caractère pornographique. Leur danger vient de la richesse multiculturelle qu'ils offrent. Cela se passe à Orange. La municipalité a rayé sur les listes d'achat de la bibliothèque certains romans et albums destinés à la jeunesse parce qu'ils parlent... d'ailleurs : « Amies sans frontières », « L'ancienne Egypte », « Le griot, poète et musicien » et quelques autres. Des affiches du COUAC, collectif des ouvrages actuellement censurés à Orange, sont scotchées sur les murs de la bibliothèque de l'école Bara. Filofil, association de promotion de la lecture sur le quartier, y tient ses activités en dehors des temps scolaires. Elle propose des séances de contes et dans le cadre de son projet « lire, c'est tolérer », elle a été à l'initiative d'une charte réalisée par des jeunes âgés de 6 à 16 ans. Cette charte prône la tolérance au travers de textes, dessins, poèmes, collages... Saïda, 15 ans, a souhaité participer pour « pouvoir s'exprimer, partager des idées ». Avec Linda, elle a écrit un petit conte contre l'exclusion qu'elles ont intitulé « Hesty et la clé dorée ».

détache chaque jour une feuille, sur les droits de l'homme pour l'an 2000, précise Saïd Bridai, animateur à Filofil. Nous souhaitons également mettre en place un « jeu de lois » pour les adolescents, monter des clubs de tolérance dans les collèges Boris Vian et Dupleix, proposer des ateliers de « jeux coopératifs » où ça ne serait pas la compétition qui est mise en valeur mais les comportements d'entraide pour apprendre à vivre ensemble autrement, ajoute



Quelques-uns des jeunes et des animateurs de l'association Filofil qui ont élaboré une charte pour la tolérance.

Note d'espoir

Elles ont donné vie à leur héroïne après plusieurs discussions autour du thème de la tolérance, commençant par se demander de qui a-t-on peur, pourquoi, qui a peur de qui, puis évoquant rapidement le racisme, la violence, l'exclusion au quotidien... Chacun parle de ce qu'il vit, de ce qu'il voit. Au fil de leurs rencontres, les jeunes imaginent un monde devenu uniforme et donc triste où toutes les différences auraient été supprimées. La charte terminée, le projet ne s'arrête pas là. Nous prévoyons de faire un éphéméride, calendrier dont on

Nicole Taquet, présidente de l'association. Ouvrir les enfants au dialogue, leur donner la connaissance de l'autre peut contribuer à lutter contre l'intolérance et le racisme; si on part du principe fort probable qu'un enfant ne naît pas raciste mais qu'il le devient, c'est une note d'espoir que Filofil fait partager. Comme ces bambins des écoles Cabanis et Bara qui « rêvent d'un monde sans frontières (...) où tous sont égaux (...) et où ils jouent de leurs différences au lieu de s'en offusquer... » ●

VALÉRIE PFAHL

• Filofil, 3 rue Cabanis, 03.20.56.73.75.

Rendez-vous des bradeux

Nombreux sont ceux qui affectionnent les braderies, pour leur côté convivial et les bonnes « affaires » à y dénicher. Après les deux qui se sont déroulées en avril, Fives va prendre à nouveau des airs de brocante le dimanche

10 mai. Ce sera au tour de la rue de Philadelphie d'accueillir une braderie de 8h à 14h. ●

• Renseignements en mairie de quartier, 03.20.71.46.10.

Droit au but

• Dernière ligne droite pour le LOSC : encore quatre matches et l'on saura si le club lillois remonte ou non en première division. Faudra-t-il attendre le soir du 8 mai pour connaître le sort des Lillois ? Ce n'est pas souhaitable pour les nerfs des supporters et moins encore pour **Bernard Lecomte**, le Président, qui ne cesse de jongler entre les dossiers de deuxième et de première division. En attendant, le LOSC se déplacera à Nice le 24 avril et à Beauvais le 5 mai. Il recevra Louhans-Cuiseaux, le 29 avril et Saint Etienne le 8 mai.

• Le **Lille Hockey Club Métropole** vient de se hisser dans le dernier carré des meilleurs clubs européens. A Terrasa, près de Barcelone, le club lillois a pris la quatrième place de la coupe d'Europe des clubs champions.

• Fidèle à ses objectifs, **Raid Nature Lille Métropole** organise, pour la troisième année « Un jour dans la métropole lilloise », le vendredi 1er mai 1998. « En créant Raid Nature, j'ai misé sur le sport et la randonnée pour faire découvrir la région autrement », souligne son président, **Bernard Bogaert**. Au programme : VTT, course d'orientation, escalade, rollers, équitation, sports régionaux et épreuves surprises.
Renseignements : S.L.A.R.N. - Tél. : 03.20.57.93.96.

• La sélection lilloise du « **New York Lion Challenge** » se déroulera le samedi 9 mai à partir de 10 heures sur la place Mitterrand, à Euralille. 150 challengers lillois vont s'affronter pour gagner leur billet pour New-York, à travers des épreuves de VTT Trial, street kate, smatch de basket. Un rendez vous à ne pas manquer pour les adolescents qui rêvent d'aventures et d'émotions fortes.



• C'est en ville, sur le bitume, que chacun peut s'évader. Comment ? En rollers, évidemment ! Le « **Tattoo-Rollerblade Tour 98** » de printemps. On pourra venir en famille ou entre copains et s'élaner sur le site protégé de toute circulation.

• Le club alpin français de Lille propose deux journées d'informations et de découvertes : le samedi 25 avril sur la Grand-place, de 10 H 00 à 18 H 30 (avec invitation à l'escalade) et le dimanche 26 avril de 9 H 00 à 17 H 30, autour de la Citadelle. Le matériel sera mis à disposition ; l'encadrement sera assuré par des initiateurs brevetés

BERNARD VERSTRAETEN

Proximité

Du sport au civisme

En 1997, l'opération « Aïssa » avait été incontestablement une réussite. On remet ça cette année.

En 1997, ce sont 15 partenaires institutionnels qui ont contribué activement au succès de cette animation sur les dix quartiers lillois, favorisant ainsi une écoute et un dialogue convivial entre les habitants. Ce sont 1 415 participants de 12 à 22 ans qui s'étaient exprimés, physiquement et intellectuellement. Ce sont 30 vainqueurs (6 équipes) qui ont eu une approche des nouvelles technologies pendant 2 jours au « Futuroscope » de Poitiers, grâce au soutien financier de la Ville de Lille et de Lille Métropole Habitat. Ils étaient accompagnés par 13 bénévoles et un responsable municipal. Chaque finaliste s'était aussi vu offrir une place de football par le Président du Losc.

300 jeunes, 20 ateliers

Pour la seconde année consécutive, l'opération « Sport et Citoyenneté », dite aussi « opération d'Aïssa », du nom du jeune président de l'association « Inter-Proximité », et réalisée conjointement avec le dispositif « terrains de proximité » des services sports, jeunesse et animation urbaine de la Ville, vient de redémarrer. Sur une note d'optimisme, puisque 300 jeunes participants étaient présents au Faubourg de Béthune. Vingt ateliers différents axés sur le foot, basket, tir de précision, jeux traditionnels, ... composent les animations sportives, tandis que 15 ateliers « tête » composent les animations citoyennes. De plus, deux ateliers de documentation aiguillent les concurrents dans la recherche des réponses sur les questions « civiques ». Sur que cette année encore « Sport et Citoyenneté » connaîtra un grand succès. Avec comme récompense pour les vainqueurs de la finale, un voyage au Futuroscope ou à Disneyland. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Les partenaires de « Sport et citoyenneté » :

Police Nationale - Police Municipale - Mairies de Quartier - Maisons de Quartier - Centres Sociaux - Lille Métropole Habitat - Médiation Pénale - Milieu Enseignant - Croix Rouge - Losc - Luc - Itinéraire - Foyer Culture Populaire - Association des Jeunes Retraités - Protection Judiciaire de la Jeunesse - Interprétation - Transpole - Fondation de Lille.

Tél. : 03.20.42.07.25



Comme l'année dernière, les jeunes des quartiers s'affronteront dans les domaines du sport et de la citoyenneté

Concours

Lille, ville fleurie

En mai 1997, Lille participe pour la première fois au concours des villes et villages fleuris. Il a pour objet de récompenser les actions en matière de fleurissement des parcs, jardins, bâtiments et espaces publics menées par les collectivités. Récompensée pour sa première participation dans sa catégorie - ville de plus de 30 000 habitants - Lille récidive cette année. Le Comité National de Fleurissement a revu ses critères de jugement mettant un terme à l'escalade qui consistait à mettre des fleurs partout, de couleurs vives, sans rechercher l'harmonie. La notion d'esthétique est désormais essentielle, ainsi que la mise en valeur du cadre de vie. On ne note plus la quantité mais la qualité des parcs et jardins, des arbres, des fleurs et les efforts faits, en tenant bien sûr compte des possibilités qu'offre l'environnement. ●

S.D.



Daniel Rapach/Ville de Lille

JOUEZ

avec



et

GAGNEZ

1 vélo et 10 super lots
"Nous Vous Lille" ainsi que
30 cadeaux "Skyrock"

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien cette année, le Cifre a-t-il de nouvelles variétés de fraises ?

Question n°2 : Combien d'emplois-jeunes ont déjà été créés par la mairie de Lille ?

Question n°3 : A base de quoi sera le menu concocté par un grand restaurateur lillois ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 98 au 31 décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous faut répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par participation sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours se voient attribuer chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en librairie de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.



A renvoyer avant le 06 mai 1998

(le cachet de la poste faisant foi)

à Concours Nous Vous Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

réponse n°1 :
réponse n°2 :
réponse n°3 :

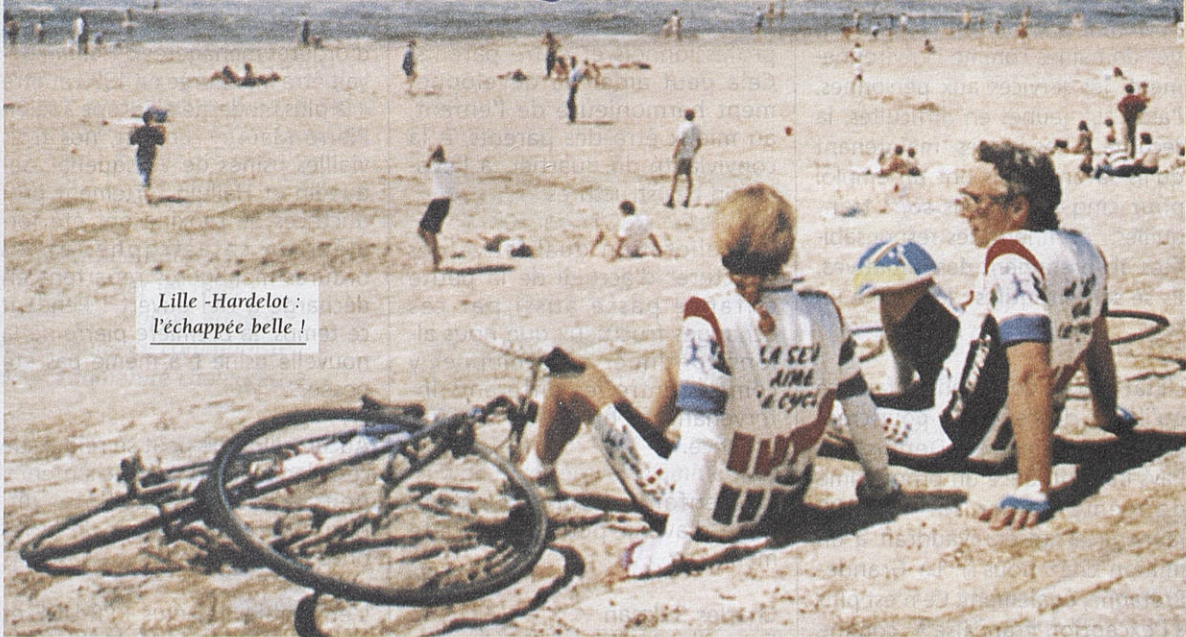
Vos coordonnées :

nom :
prénom : Age :
adresse :
ville : Code postal :
téléphone (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Passion

Le vélo, ça roule ?



Lille -Hardelot : l'échappée belle !

Comme chaque année, le printemps est pour la région du Nord-Pas-de-Calais un grand moment de cyclisme avec ses courses professionnelles, ses cyclotourismes, ses raids en vtt... En prime, les bons résultats du coureur lillois Laurent Desbiens à la semi-classique Gand-Wevelgem (5^{ème}) et sur Paris-Roubaix...

Il est 14 heures et Laurent Desbiens sort en tête de la tranche de Wallers-Aremberg sur Paris-Roubaix. Cependant, après un numéro de haute voltige, il doit laisser filer ses compagnons d'échappée. Nul doute qu'il sera au départ des prochains « Quatre Jours de Dunkerque » qui se dérouleront du 5 au 10 mai.

« Cette cyclotourisme demeure une grande fête du vélo pour les amoureux de la petite reine, que l'on peut disputer en clubs, entre amis ou en famille : cela reste d'abord un plaisir ».

Deux étapes seront proposées sur France 2 le samedi 9 mai entre Cappelle-la-Grande et Westoutre (186 Kms) en Belgique et le 10 mai sur France 3 entre Leffrinckoucke et Dunkerque (183,80 Kms) avec 4 passages au Mont Cassel. Le contre-la-montre, qui reste un grand moment dans cette épreuve, aura lieu le 7 mai dans les rues de Boulogne-sur-Mer. Qui succédera à Johan Musseuw dans la conquête du maillot rose ? Réponse le 10 mai.

Les amoureux de la petite reine

Le 10 mai sera également le jour du traditionnel Lille-Hardelot. Pour cette édition, « il n'y a pas de changements majeurs » souligne Jean Blaevoet, un des organisateurs.



Jean est l'un de ces nombreux cyclistes que l'on croise le dimanche matin ou le mercredi après-midi dans la métropole. Mais il a déjà un fameux « parcours » derrière lui, ayant participé en 1994 à Bordeaux-Paris (640 kms), à Paris-Brest-Paris (1200 kms) en 1995 et surtout rallié en juin 1997 Saint-Jacques de Compostelle après un périple de plus de 2350 kilomètres !

Il parle avec nostalgie de « ses idoles de jeunesse, Robic, Coppi et « Gino le pieux » Bartali ». Dans Lille-Hardelot, « le plus dur, c'est l'organisation, c'est la travail de toute une équipe passionnée. Cette année, il y aura une innovation avec de la musique dans les villages qui seront traversés ». A bientôt à Hardelot !

F. VDB.

Jean Blaevoet : en route pour l'Espagne !

A vos feuilles de route :

• « Les Quatre Jours de Dunkerque » : B.P. 5260 - 59379 Dunkerque cedex 1 tél : 03.28.61.77.21.

• « Lille-Hardelot » : URFA Lille - B.P. 1022 - 59011 Lille cedex tél : 03.20.53.48.38.

Pour vous inscrire : « Espace Sécu », 13, parvis St-Maurice du 14 au 30 avril, du mardi au vendredi de 9 h 00 à 17 h 00 et le samedi de 9 h 00 à 16 h 00 et « A la Porte de Paris », 6, place Simon Vollant, le 30 avril, les 4,7 (de 17 h 00 à 20 h 00) et 9 mai (de 14 h 00 à 18 h 00). Par courrier à l'URFA, jusqu'au 30 avril. Première cyclotouriste en France avec plus de 4500 participants.

• « Le raid vtt des remparts » à Montreuil-sur-Mer le 28 avril : tél : 06.87.20.58.33.

F. VDB.



Laurent Desbiens

Wazemmes

Quand l'heure de la récré sonne aussi pour les mamies

Tout a commencé pour Eugénie lorsqu'elle a répondu à une annonce. Le genre de petite annonce qui dit : recherche mamies et papys pour lire des histoires à des enfants. Rencontre, ce matin-là, à l'école André...

Ce matin-là, à l'école André, Eugénie, « mamie conteuse », raconte l'histoire de l'oeuf et de la poule aux petits élèves.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Eugénie Lootvoet a pris sa retraite voilà six ans. De tempérament très actif, elle souhaite continuer à s'investir dans la vie sociale. Déjà bénévole aux « petits frères des pauvres », elle a envie de donner encore plus de son temps. Elle aime les enfants, elle aime les livres, elle prend donc rendez-vous avec « Jeunesse Loisirs Famille », auteur d'une annonce qui recherche des grands-parents pour faire la lecture à des enfants. « C'est une étudiante qui est venue nous proposer une activité qui favorise le rapprochement entre les générations », explique Charles Leroy, président de l'association. « Au début, j'y croyais à moitié, l'idée me parut bonne mais difficile à mettre en place ». Finalement, cette action, baptisée « la récré de mamie », fonctionne depuis 1992 avec, pour cette année, six grands-mères, un grand-père et un étudiant. Le lundi matin, Eugénie se transforme en conteuse à l'école André.

une quinzaine de minutes. Travailler avec six ou sept enfants permet de privilégier leur expression et la relation avec l'adulte. J'ai toujours eu envie de lier des contacts avec des aînés, remarque M^{me} Thilot, directrice de cet établissement scolaire, quand j'ai eu connaissance de la récré de mamie, j'ai souhaité en faire profiter les élèves. « Cette action éveille l'imaginaire, elle donne le goût de la lecture, elle facilite l'expression orale » ajoute Charles Leroy. « Au début, il faut apprivoiser les enfants, puis un contact affectif se crée » souligne Eugénie, la mamie conteuse, « certains essaient même de se faufiler pour venir deux fois ! » Le choix des livres se fait avec les institutrices en fonction des différents thèmes qui ponctuent l'année scolaire. Il y a eu le Père Noël, chouchou des bambins qui se sont aussi enthousiasmés pour les aventures de la maman dauphin et de son petit, puis carnaval et à présent Pâques. Avec des intonations de voix qui retiennent l'attention des enfants et rendent l'histoire très vivante -on sent qu'elle fait du théâtre-, Eugénie les emmène, ce matin-là, dans l'univers de l'oeuf et la poule...

VALÉRIE PFAHL

Les petits « filous » se fauflent

Successivement, chacune des trois classes, divisées en trois groupes, se retrouvent autour d'un livre durant

• JLE, 90 rue des Meuniers, 03.20.54.59.60.

Boissons d'avril

Le P.A.R.I., point alcool rencontre informations, est un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien psychologique, de conseils médicalisés. Il informe, travaille sur la prévention et propose également des animations autour de l'alcool et de la santé pour communiquer autrement sur le sujet et parvenir à en parler. Pour la 4^{ème} année, il organise une opération baptisée « boissons d'avril » et dont le programme est le suivant :

du 20 avril au 2 mai exposition des « Alcoolotètes » à la bibliothèque de Wazemmes, le dimanche 26 avril balade de la laitière et de l'homme-sandwich sur le marché de Wazemmes, le 28 avril à 18h à la salle des fêtes débat avec les mouvements d'anciens buveurs, le 29 avril de 14h à 18h « on joue en groupe à Alcoolotètes » (jeu de cartes géantes) à la salle des fêtes.

• P.A.R.I., 12 rue des Sarrazins, 03.20.40.10.10.

Expression libre

Groupe communiste

Politique Culturelle : faire autrement

La ville dispose de différents sites culturels avec des capacités et des statuts différents. Aujourd'hui, le problème qui nous est posé se résume à deux questions : Quel sens, quelle cohérence dans les programmations des différents sites ? Quelle économie d'échelle et quel accroissement d'efficacité de service est-il possible d'envisager ?

La réponse apportée par le conseil municipal est de commencer à privatiser la gestion du Théâtre Sébastopol. L'économie de circonstance d'aujourd'hui prépare un appauvrissement culturel futur. Les élus communistes ont voté contre cette décision. Le choix d'une gestion privée du Sébastopol donne un sens politique. Celui de se plier à la « marchandisation » de la création, de l'art, de la culture plus généralement. C'est rendre encore plus confus le message de la ville sans pour autant bénéficier d'une efficacité accrue dans la baisse des coûts.

Ce dont nous avons besoin à Lille, c'est d'une politique culturelle qui s'appuie sur la diversité des talents et des lieux mais qui soit le vecteur de la cohérence et de la mesure économique. Toutes les conditions sont réunies pour redéfinir notre politique de programmation, d'utilisation de sites et de technologies nouvelles de communication pour rendre emblématique et plus responsable la politique de la ville en matière culturelle. Cette visée culturelle passe par une réflexion collective de la commission municipale, des Conseils d'Administration et acteurs concernés avant de revenir devant le Conseil Municipal.

Jean-Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Les emplois-jeunes, des métiers pour demain

L'exclusion sociale touche trop d'hommes et de femmes dans notre pays. Le gouvernement proposera prochainement son projet de loi, devant l'assemblée nationale. Personne n'est, en effet, à l'abri : le lien social et la cohésion

de la société sont menacés. Réalité sociale, les exclusions trouvent leurs origines dans le principe même du fonctionnement de nos sociétés modernes. Cette précarité prend des formes multiples.

10% des ménages disposent de revenus inférieurs au seuil de pauvreté. 2 millions de personnes ne vivent que grâce au RMI; 6 millions dépendent des minima sociaux. 3 millions de nos concitoyens connaissent le chômage et, pour plus d'un million d'entre eux, le chômage de longue durée. Plus de 50.000 jeunes sortent chaque année du système éducatif, sans aucune qualification.

Alors que le principe d'un droit fondamental au logement s'affirme peu à peu, au moins 200.000 personnes sont sans-abri et plus de 2 millions sont mal logées.

Aujourd'hui, un Français sur quatre déclare avoir déjà renoncé à se soigner pour des raisons financières. La culture, les sports comme les vacances, sont inaccessibles à un grand nombre de nos concitoyens.

Derrière la brutalité de ces chiffres, la réalité de la vie quotidienne de millions de femmes et d'hommes est en cause : l'angoisse face à l'avenir, l'inquiétude de jeunes laissés sans perspective, celle des familles face au chômage dans une société qui engendre de plus en plus d'inégalités, une société toujours plus dure pour les plus fragiles.

Alors quand la mairie embauche, comme elle vient de le faire, ses premiers emplois-jeunes, on ne peut que s'en féliciter, on ne peut que s'en réjouir. Aujourd'hui, en France, grâce à ce dispositif, il y a un peu plus de 50.000 jeunes qui sont déjà au travail. Il y a, par ailleurs, des accords qui ont été signés et qui touchent 80.000 jeunes qui auront bientôt un emploi. Au total : 130.000 emplois-jeunes. Mais comme le souhaite le gouvernement et comme Martine Aubry l'a dit aux préfets, il ne s'agit pas de foncer tête baissée et de « faire du chiffre à tout prix ». Il faut préalablement avoir réfléchi et vérifié qu'il s'agisse bien de nouvelles activités qui ne fassent pas de concurrence au secteur privé, ni entrent dans le champ d'application du secteur public. Tout cela s'est concrétisé par des débats forts intéressants entre les préfets, les maires, les associations. Quand on rencontre des jeunes qui viennent d'être embauchés, ce n'est pas de leur statut dont ils parlent, mais de l'intérêt qu'ils

portent à ce qu'ils font. Et ce, dans des domaines comme l'environnement, les services aux personnes, l'aide aux jeunes en difficultés, la sécurité... Ces jeunes, maintenant qu'ils savent qu'ils ont un emploi pour cinq ans, qu'ils sont tranquilles, prennent des responsabilités. Ils prennent des initiatives. Ils se sentent utiles : leur vie a un sens.

L'Etat a donc eu raison de faire ce qu'il fait, de s'engager pour créer les emplois-jeunes. Depuis, les Pays-Bas ont lancé un programme de même nature sur 150.000 jeunes (ce qui équivaldrait à un million chez nous !). La Grande-Bretagne, également. Ce n'est plus « l'exception française », comme certains le disaient il y a six mois. Chacun se rend bien compte aujourd'hui, qu'il faut anticiper sur les besoins de demain et qu'il vaut mieux payer des jeunes à remplir des besoins qui existent dans notre société, en attendant que le marché les rendent solvables, plutôt que de les laisser dans le chômage et la désespérance.

Le groupe socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

Lors des dernières élections Cantonales et Régionales, le taux d'abstention a été très élevé. Pour que notre démocratie fonctionne bien, il faut que chacun se sente concerné par la vie de la cité. Chaque habitant doit avoir une démarche citoyenne. Il doit être acteur de son quartier, de sa ville.

Sous l'impulsion de Monsieur Pierre Mauroy, la Ville de Lille a été précurseur dans ce domaine. Les conseils de quartier ont de plus en plus de prérogatives et influencent le choix des élus. Le Conseil Communal de Concertation traite des questions importantes pour la Ville. Les associations apportent leur savoir-faire, leur enthousiasme et leurs idées.

En ce qui concerne la petite enfance nous souhaitons là-aussi une implication plus grande des parents dans les structures municipales. La prévention de l'inadaptation sociale avec toutes ses conséquences commence par la prise en charge de l'enfant le plus tôt possible, dès la grossesse et je dirais même dès la naissance de la grand mère quand on sait que les parents reproduisent le modèle éducatif qu'ils ont connu eux.

La participation des parents dans les crèches et halte-garderies

permet des échanges avec les professionnels et entre parents. Cela peut aider au développement harmonieux de l'enfant, au mieux être des parents, à la convivialité du quartier, à l'évolution des structures.

L'amélioration qualitative des structures d'accueil de la petite enfance passe aussi par ces échanges fructueux que nous allons continuer à développer y compris entre les différents intervenants au niveau de la petite enfance.

Une enfance heureuse est un gage d'avenir pour une société meilleure.

Charles Sulman
Conseiller Municipal délégué
À la Petite Enfance et
à la Protection de l'Enfance

Nouvelle Démocratie Municipale

La Communauté Urbaine prend l'eau

A mi-mandat, l'heure de vérité approche à la communauté urbaine de Lille et Pierre Mauroy ne peut plus continuer à faire illusion.

1. L'endettement est colossal : plus de 10 000 F par habitant auxquels il faut ajouter une dette équivalente pour la ville de Lille (dont la fiscalité locale est la plus élevée de France en ce qui concerne la taxe d'habitation pour les villes de plus de 100 000 habitants).

2. La sécurité dans les transports en commun continue à se dégrader. Un Contrat Local de Sécurité - Transports est annoncé pour Juin. Comment sera-t-il financé ?

3. La politique économique est en panne : Martine Aubry a démissionné de sa vice présidence l'été dernier après sa nomination ministérielle. Aucune des grandes implantations annoncées à Euraille ou dans la Zone franche de Lille Sud ne s'est concrétisée.

4. Tous les grands investissements sont au point mort :

- le Parc du vivant est abandonné,
- pas de nouvelles du projet « Soleil-Synchroton »,
- la plate-forme multimodale de Dourges et le déménagement de St Sauveur sont ajournés,
- qui parle encore des retombées de Lille 2004 ?

5. La nouvelle usine d'incinération d'ordures ménagères d'Halluin devait être inaugurée en 1998 et être « la plus moderne d'Europe » selon Pierre Mauroy. En fait, nos trois vieilles usines de Wasquehal, Sequedin et Halluin fortement productrices de Dioxine ont été fermées en catastrophe, et les ordures ménagères repartent en décharge à ciel ouvert ! Pendant ce temps, la première pierre de la nouvelle usine n'a même pas été posée...

Aucun Lillois ne peut se réjouir de ces « lendemains qui déchantent » pour la Métropole lilloise qui risque de rater le train de la reprise économique.

L'ensemble des élus RPR-UDF et apparentés de Lille Métropole Communauté Urbaine ont décidé de regrouper leurs énergies dans « l'Union Pour la Métropole » qui sera une véritable force de propositions au cours des prochains mois. Elle réclamera :

1. la mise en place d'une véritable politique économique réaliste, rentable et correctement dimensionnée où l'efficacité devra remplacer les effets de tribune,
2. la recherche d'économies de gestion au niveau du fonctionnement,
3. une nouvelle programmation des investissements,
4. une pause fiscale durable et nécessaire pour les habitants et les entreprises.

Jacques Richir
Intergroupe pour une
Nouvelle Démocratie Municipale :
63, rue d'Isly 59000 Lille,
Tél. : 03.20.09.80.40

Groupe Front National

Ce texte
ne nous est pas
parvenu

De vous ...

DE MME DOMINIQUE GRAS-SART, DE SURVILLIERS : « JE VOUS SERAIS RECONNAISSANTE DE BIEN VOULOIR PUBLIER LE POÈME CI-JOINT, EXTRAIT DE MON RECUEIL « LA LUMIÈRE SACRÉE ». IL S'AGIT D'UN HOMMAGE À MON GRAND-PÈRE, ALEXIS LECOQ, MILITANT ET RÉSISTANT, LILLOIS DE NAISSANCE ET DÉCÉDÉ EN 1997 ».

Ton visage noble grave
Creusé par les rides
Volant tes propres années
De ta jeunesse communiste
Avec l'humanité chaleureuse

D'une germination grandissante
Dans ton cœur lyrique
Chantant la marche du partisan
Les canons grondent
Le vent de la liberté

...A nous

Dans la plaine verdoyante
Sur ton bâton de vieillesse
Mes souvenirs d'enfance
Restent gravés dans ma mémoire
Comme des étoiles d'amitié
Précieuses à mes yeux

Au parfait de l'objectif



Philippe Beele/Ville de Lille

Exposition de tracteurs devant le musée des Beaux-Arts : agriculteurs ou agri-culteurs ?

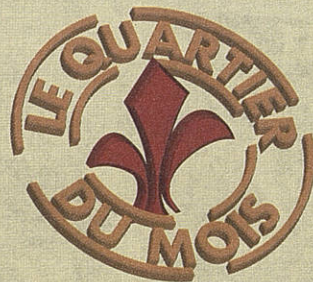
L'humeur qui passe

Incrovable mais vrai ! 37 milliards de téléspectateurs suivront la Coupe du Monde de football devant leur petit écran ! La lecture de cette audience attendue m'a donné le vertige. Serait-ce une diffusion intergalactique ? Ne sommes-nous donc pas seuls dans l'univers ? Que nenni ! Poursuivant la lecture de cet hebdomadaire dont je tairai le nom, j'apprends que c'est une audience cumulée. Le cumul ! Encore lui ! On en use et on en abuse. Aussi, dans le même registre, ce ne seront plus 80 000 personnes, mais 800 000 doigts qui s'agiteront au Stade de France (en terminaisons cumulées), pas moins de 120 millions d'yeux de Français rivés sur leur télé... etc... etc... Mais d'ailleurs, comment je fais pour trouver le temps d'écrire ce petit billet alors que je dois fournir plus d'un million de photos pour ce numéro (en tirage cumulé) ? Assez ! Au fait, le seul cumul que je supporte, c'est celui des mandats (postaux, évidemment). Alors, n'hésitez pas à m'en envoyer !



PHILIPPE BEELE

Faubourg de Béthune



Engagements tenus et autres projets importants en vue

Mai 1996, Martine Aubry, adjointe au maire, présente un plan local de développement pour le quartier. Des projets sont élaborés avec les habitants et les acteurs. Deux ans après, ils n'en sont pas restés au stade des vaines promesses puisque sur 31 actions prévues, 22 ont été réalisées et 7 sont en cours. Etat des lieux.

« Pour que le quartier s'en sorte, il doit être tiré vers le haut ».

Le ton est donné par Martine Aubry lors d'une visite sur le terrain qui permet de faire le point sur les réalisations dont a bénéficié le Faubourg-de-Béthune. Rappelons l'ouverture d'une maison de l'emploi et de la formation, d'une structure d'accueil pour personnes âgées, d'un centre de la petite enfance (voir NVL n°17), d'une agence EDF-GDF, le doublement des postes de concierge, le renforcement des postes d'îlotiers, des travaux sur le secteur de la Baltique, un aménagement du jardin Verhaeren... Sont encore prévues la création d'une salle de musculation et d'un terrain de basket et la réhabilitation de la maison de quartier pour en faire un lieu plus fonctionnel et convivial. En face, boulevard de Metz, se trouve le centre commercial qui va lui aussi connaître d'importants changements. Sans rupture d'activité, ce projet comprend la démolition du centre pour en reconstruire un nouveau où prendront place les commerçants qui y travaillent déjà (la boulangerie et le tabac-journaux) et quelques autres dont



Daniel Rapach/Ville de Lille

Des petites entreprises s'installent dans le quartier. L'architecte qui y a ouvert son cabinet présente les lieux à Martine Aubry.

une surface alimentaire, le tout sur 1700 m². A côté vont s'installer le bureau de poste et une surface médicale avec les deux médecins, la pharmacie, une infirmière... « Nous voulons créer un véritable cœur de quartier, un centre d'échanges esthétique et attractif qui offre des services de proximité mais qui amène également de plus en plus de monde » précise Martine Filleul, présidente du conseil de quartier. Le financement de ce projet s'élève à 20 millions de francs dont 12,5 d'investisseurs privés, 4 de la CUDL et 3,8 de la Ville. Le démarrage des travaux est prévu pour février 99 et

l'ouverture du nouveau centre commercial pour octobre 99. Ce plan de développement local a également permis l'installation de 31 petites entreprises dont une vingtaine aidée par les services économiques de la municipalité (sociétés de sécurité, de bâtiment, de téléphonie, cabinets d'avocats, d'architecte...). Il ne s'arrête pas là puisque plusieurs rez-de-chaussée d'immeubles HLM du groupe Concorde vont aussi être transformés en bureaux pour continuer à accueillir de nouvelles activités...

VALÉRIE PFAHL

Un « Espace Santé » ouvre bientôt ses portes

20% des français ont renoncé à des soins, notamment dentaires, pour des raisons financières (1994). Devant ce constat qui touche bien sûr les populations les plus défavorisées, l'Etat et la Mutualité Française ont signé une convention en janvier dernier, pour la réalisation d'un projet national baptisé « lien social ». Ils ont choisi 14 sites en France dont le Faubourg-de-Béthune pour lancer une expérience importante : promouvoir et rétablir un état de santé au sens de l'O.M.S. (organisation mondiale de la santé), c'est-à-dire un « état complet de bien-être physique, mental et social ». « Dans certains quartiers, le manque de cet état de santé génère de l'exclusion » souligne Sophie Harismendy-Lebas, médiatrice de santé chargée de concrétiser le projet ; « les personnes en difficulté ont des pro-

blèmes d'accès aux soins, pour des raisons financières mais aussi de comportement ». C'est ainsi qu'un système de mutualisation va être mis en place pour les personnes n'ayant pas droit à l'aide médicale gratuite mais ne pouvant pas non plus adhérer à une mutuelle. L'at-

ont vraiment besoin. Un « Espace Santé » va aussi être créé dans un local en rez-de-chaussée, situé au 76 boulevard de Metz. Son ouverture est prévue pour le 1er juin ; il fonctionnera à raison de 24 heures par semaine comme un lieu-ressources pour coordonner les différentes actions en matière de santé et il abritera un cabinet bucco-dentaire. Une fois par semaine, un dentiste y sera présent pour diagnostiquer les problèmes ; les soins n'y seront pas assurés mais un suivi sera effectué pour que les personnes se fassent réellement soignées. Enfin, et ceci constitue l'originalité du quartier, un observatoire local de la santé va voir le jour pour que soit fait un véritable travail de fond sur le sujet.

VALÉRIE PFAHL



Un cabinet de dépistage bucco-dentaire va ouvrir ses portes.

tribution ne sera pas automatique mais passera devant une commission pour profiter à ceux qui en

Pour tout renseignement, contactez Sophie Harismendy-Lebas au 03.20.10.96.45.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLOT.

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages

Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045

Depôt légal avril 1998

Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

Nouveaux services

151 emplois-jeunes créés en mairie

151 jeunes ont été embauchés par la ville. Ils devraient être 194, d'ici la fin de l'année et 300, avant 2001.

Oudile sera médiatrice culturelle autour du musée; Abdel, agent d'animation des espaces verts; Dorothée, animatrice péri-scolaire dans une école primaire; Jimmy, animateur sportif aux Bois-Blancs: voilà quelques exemples d'emplois-jeunes. Ces nouveaux métiers ont été créés en mairie, dans le cadre de « services nouveaux ou insuffisamment assurés », a souligné Pierre Mauroy. Le maire de Lille accueillait le 6 avril dernier, les 151 premiers embauchés. « 80 % viennent des quartiers en difficulté de Lille; 49 % n'ont pas le bac; 22 %, touchaient le RMI », a précisé Martine Aubry, présente en tant que ministre à l'initiative de ces emplois-jeunes. « Vous êtes des pionniers », a-t-elle déclaré. La mairie de Lille a, en effet, signé en décembre, un contrat d'objectif portant sur la création de 800 emplois, dont 300 soutenus directement par la municipalité. Sur ces derniers, 194 doivent être créés en 1998. Les jeunes bénéficient d'un contrat de cinq ans, à raison de 35 heures hebdomadaires. Leur rémunération est calculée sur la base du Smic. 4.200 candidatures avaient été enregistrées. ●

Philippe Beete/Wille de Lille

Les 151 premiers emplois-jeunes ont été accueillis officiellement sous le beffroi.

Citoyen

Coup de jeune à l'assemblée nationale

Une classe de CM2 de l'école Chenier du quartier Faubourg de Béthune s'est rendue à l'assemblée nationale. Visite guidée par Bernard Roman, député et adjoint au maire, et Ariane Capon, adjoint au maire.



Daniel Rapach/Wille de Lille

Arrivée à 12h30 à la questure. A cause du brouillard, les enfants sont en retard. On attend patiemment. Et ce sont 23 élèves d'un calme exemplaire, l'inspectrice de circonscription, le directeur, 3 enseignants et 2 aides éducatrices qui arrivent enfin. Durant le repas (crudités, poulet-purée, mousse au chocolat), les enfants ne se sont pas relâchés. Mais pendant la visite, quelques langues se délient enfin, « c'était tellement bon que je n'ai pas fini mon dessert ! » s'exclame une fillette revêtant son blouson. On entend plusieurs « C'est beau ! C'est grand ! ». « Moi, je veux bien habiter ici. » lance une petite fille à son copain. Après un court film sur le rôle de l'assemblée, direction l'hémicycle où notre guide d'un jour, Bernard Roman, répond aux questions. Pour lui, le message est simple : « Il faut intéresser les enfants, les ouvrir à leur pays, leur apprendre ce qu'est la citoyenneté. Pour cela, d'autres rencontres avec notamment l'école Ampère et le collège Camus sont aussi programmées ». Les enfants ont été impressionnés d'être reçus ainsi en grande pompe. Il faut dire que cela fait plus d'un mois qu'ils bûchent sur le sujet. Un garçon se rappelle d'ailleurs une de ses leçons : « un gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Petit tour par la cour d'honneur, la bibliothèque et la fameuse Salle des Pas Perdus puis montée dans le bus et retour à Lille. Emeline reviendra, elle, pour siéger, le 16 mai, lors de l'assemblée annuelle des enfants. Elle présentera ses camarades et proposera peut être un projet de loi. ●

OLIVIER VER EECHE

Ah ! Ca ira

Civic Tour, destination citoyenneté

Chaque semaine, des dizaines d'écoliers lillois découvrent les règles de la vie en société.

« La laïcité, c'est accepter ses différences pour s'élever ensemble » Pour Ariane Capon, adjointe déléguée à l'enseignement et présidente de l'association du Denier des Ecoles Laïques, fondée en 1879, il fallait un outil moderne, adapté à l'enfant et capable de lui inculquer le respect des autres, l'acceptation des différences d'origines, de religions, de coutumes. En 8 ans, près de 22000 élèves ont suivi la « semaine civique » complète ou simplement le « Civic Tour », inventé par M. Marquette, instituteur en retraite et membre de l'association. Ainsi durant une semaine, les élèves, en simulant des mariages et des élections, en visitant les monuments historiques et les institutions (mairie, conseil régional, général...), ont à réfléchir sur la solidarité, la citoyenneté, sur Lille, l'Europe. La semaine se termine le samedi matin par le Civic Tour, une balade en bus à travers la ville et une réception salle Erro, à l'hôtel de ville. Pour les enseignants, cette initiative nécessite une préparation en amont mais permet aussi une exploitation après coup. Ce qui est certain, c'est que ces élèves se sont maintenant appropriés leur environnement, connaissent leurs droits civiques et tout acte de la vie quotidienne en groupe. ●

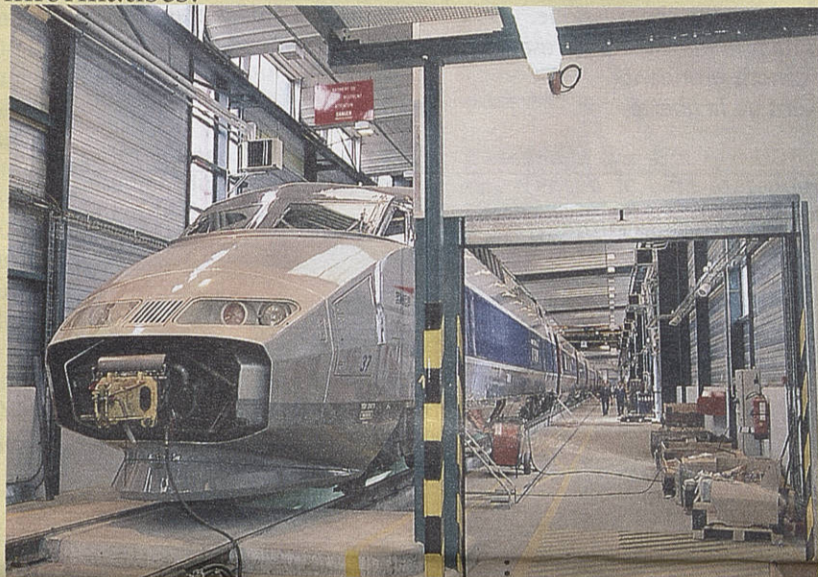
O.V.E.

Hellemmes
Commune associée

A grande vitesse

Installés à Hellemmes depuis 1992, les ateliers de réparation des TGV, les deuxièmes de France ont réussi leur révolution industrielle en transformant de vieux baraquements séculaires en d'étincelants bâtiments tout informatisés.

Le train a toujours été au coeur des grands bouleversements industriels depuis le 19^e siècle. Hellemmes a suivi au pas de loup toutes les inventions de l'homme, du textile à la fabrication mécanique. Installés depuis 1873, les ateliers de la SNCF ont subi ainsi toutes les transformations possibles jusqu'à devenir aujourd'hui un des pôles les plus performants de la maintenance technique d'Europe. Décidée en 1993, la reconversion du site, afin d'accueillir les premiers TGV, a nécessité la construction de gigantesques bâtiments de lavage de 250 m de long pouvant recevoir une rame de TGV de 160 mètres et ses deux motrices. Un gros oeuvre qui nécessite à chaque fois 40 à 43 jours de durée en moyenne. Ces travaux de réparations, d'entretiens, de peinture a permis à la SNCF de maintenir en permanence plus de 960 personnes sur le site dont 63 cadres et 273 agents de maîtrise. Ce qui assure à la ville d'Hellemmes un rôle discret mais incontournable sur le plan national.



Daniel Rapach/Wille de Lille

Responsabilité technique au niveau national

la rame du TGV Lille-Paris en plein travaux d'entretien

L'établissement ferroviaire assure le maintien de locomotives électriques, de rames automotrices électriques et surtout de 4 séries de TGV de dernière génération : TGV R présent sur l'ensemble du réseau ferroviaire français, le TGV R (tricotant), présent sur la ligne Paris-Amsterdam-Bruxelles, le TGV Duplex, le TGV Eurostar (transmanche) et le TGV. PBKA assurant la liaison Paris-Bruxelles-Cologne-Amsterdam. Toutes ces machines nécessitent, à chaque fois, de multiples réparations lourdes telles que les révisions générales (RG), les révisions limitées (RL), les autres travaux systématiques (ATS) et les opéra-

tions périodiques confort esthétique (OPCE). Un investissement de 150 millions de francs a été placé dans ce gigantesque chantier de 25 hectares de surface dont le tiers est couvert. Une main d'oeuvre sollicitée en permanence, un travail sur chantier souvent pénible, l'EIMM (établissement industriel de maintenance du matériel) ses ouvriers et ses cadres accomplissent à chaque fois, et grâce à une auto-formation de qualité, des prouesses technologiques saluées par tous. ●

S.-E. MÉZIDI

La seconde vie d'Hélène Iglésias

Chausse-trappes, guet-apens, courses-poursuites se sont là les quelques facettes qui structurent l'imaginaire quotidien d'Hélène Iglésias. Elle s'est découverte des dons d'écrivain, après toute une vie passée de secrétaire médicale. Cette Hellemmoise originaire de la Dordogne, mère de trois enfants, écrit. Écrit le jour, écrit la nuit pour rattraper le temps perdu et comme toute écrivaine à son utilité, elle nage en pleine euphorie. Trois romans policiers écrits en deux ans : « Le Métro des trépassés », « Par une belle nuit d'été », édités par la Société des Ecrivains Associés à Paris et la « Neige rouge » soutenu par le Furet et qui cherche



actuellement un éditeur. Une souscription de 109 F est ouverte depuis peu.

Pourquoi tant d'acharnement à noircir des pages ? « Un besoin, une envie d'aller jusqu'au bout d'un défi et puis écrire avec un ordinateur, c'est tout simplement merveilleux. » C'est ainsi que s'exprime cette surprenante dame qui nous a été recommandée par une lettre anonyme arrivée chez nous. Décidément, cette romancière nous aura fait connaître le goût du mystère même dans nos bureaux. ●

S.-E. M.

Hélène Iglésias et le manuscrit de son dernier livre : « La neige rouge »